

A&W Spécial A&W
2 Mozza pour 5\$
 Bienvenue aux étudiants

A&W 3650 boul. des Forges A&W 4075 boul. des Récollets

Profitez des sub du jour à seulement
SUBWAY **2,99\$**
 taxes en sus
 Un sous-marin différent chaque jour!
 (Seulement les sous-marins 6 pouces.)

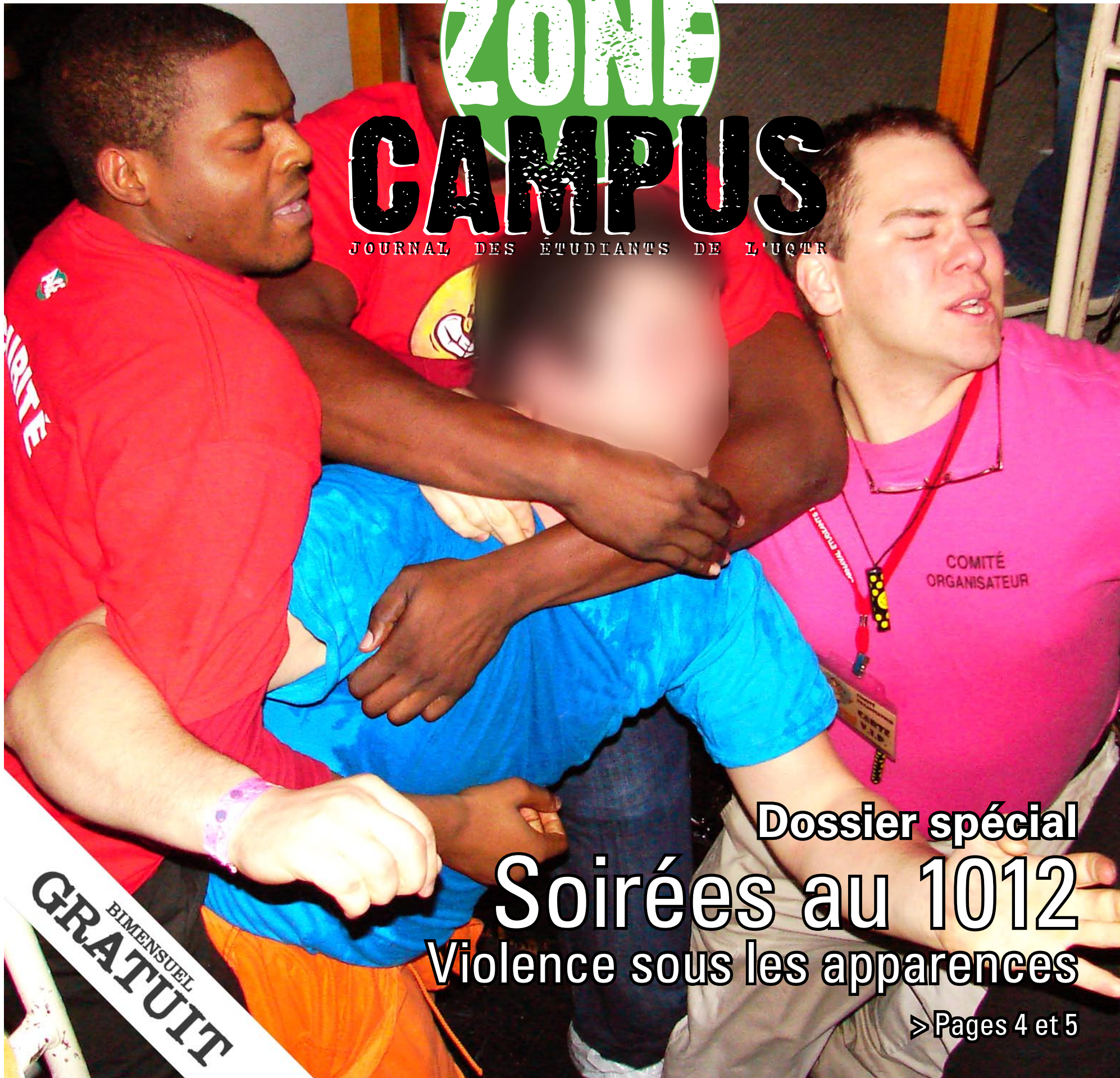
www.zonecampus.ca

No 12, 20 fev. au 5 mars 2006



CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



Dossier spécial

Soirées au 1012

Violence sous les apparences

➤ Pages 4 et 5

PHOTO: MARC PÉRIARD

Samedi 25 février
 soirée
dzinvalt
 Tout notre staff sera coiffé par
 la gang du salon dzinvalt
 Présenté LIVE à énergie 102.3

HYPE PRÉSENTE
JEUDI 2 MARS
 PARTY
ROCA & WEAR
 2006

Monkey
 TROIS-RIVIÈRES BAR
www.monkeytr.ca

1392, rue Hart (centre-ville) Trois-Rivières www.monkeytr.ca



Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boul. des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone (informations générales) :
819-376-5011 poste 3412
Téléphone (publicité) : 819-376-5011 poste 3411
Télécopieur : 819-376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires
sur le campus de l'UQTR et dans la région
de Trois-Rivières.



Directeur Général : Eric Leclair

Rédacteur en chef : Marc Périard

redaction.zc@uqtr.ca

Actualités : Sébastien Lépine

info.zc@uqtr.ca

Arts et spectacles : Mathilde Jobidon

art.zc@uqtr.ca

Sports : Marc Chevrette

sport.zc@uqtr.ca

Infographie : Nikolas Da Fonseca

comm.zc@uqtr.ca

Mise en page et site web : Mathieu Plante

www.zonecampus.ca

Responsable de la publicité : Louis Rousseau

pub.zc@uqtr.ca

Photographes :

Dany Denoncourt

François Guay-Fleurent

Caricaturiste :

Geneviève Bernèche

Actualités

En entrevue exclusive au Zone Campus, Parizeau commente l'actualité

En entrevue avec les médias étudiants de l'université, Jacques Parizeau a accepté de répondre à plusieurs questions sur des sujets qui ont défrayé l'actualité au cours des derniers mois. Sur les manifestes «Pour un Québec lucide» et «Pour un Québec solidaire», il dit ceci : «La vie d'une société, l'organisation d'un pays, c'est trop sérieux et trop complexe pour être ramené à des phrases creuses et des documents de 5-6 pages. Les manifestes, ça ne m'a pas déçu; ça m'a fâché!»

L'ex-Premier ministre parcourt depuis plusieurs années les écoles, les collèges et les universités pour prononcer des conférences. Il s'agit là d'un public qu'il affectionne particulièrement. «J'ai enseigné pendant 35 ans et j'ai adoré ça; je suis né enseignant et je crèverai enseignant. Le reste, c'est des accidents de parcours.»

La diffusion du documentaire «Point de rupture» à Radio-Canada à l'automne a été un moment télévisuel important et très médiatisé. Jacques Parizeau avait participé en accordant une entrevue sur le référendum de 1995. Mais que pense-

t-il du contenu du documentaire? «J'ai aimé ça. C'est bien équilibré. C'est certain que c'est le référendum vu d'Ottawa. Ce qui est dit est vu du Québec, mais la per-

« Je suis né enseignant
et je crèverai enseignant.
Le reste, c'est des
accidents de parcours. »

spective vient d'Ottawa. Mais il y a une dimension qui manque et c'est toute la partie de la saleté, le référendum acheté et Option Canada.»

Justement, au sujet d'Option Canada et de la sortie du livre de Normand Lester et Philippe Philpot, Parizeau n'a pas réagi publiquement. *Zone Campus* a voulu connaître sa réaction quand il a pris connaissance du document, en pleine campagne électorale fédérale. «Option

Canada, c'est un moment très important. Pendant toutes ces années, on n'a jamais pu établir que le fédéral a mis de l'argent dans le camp du non». Avouant bien humblement ne pas avoir commenté publiquement l'affaire pour ne pas détourner l'attention des médias dans la campagne électorale, Jacques Parizeau compte bien faire une intervention publique dans les prochaines semaines sur Option Canada.

Finalement, au sujet de la célèbre caricature que Serge Chapleau fait de lui dans «Et Dieu créa Laflaque», Jacques Parizeau affirme ne pas écouter l'émission, même s'il a entendu parler de la chose. Reconnaisant Chapleau comme «un caricaturiste de grand talent», il a toujours sur le cœur une caricature parue dans *La Presse* où l'on voit sa femme faire du pouce sur le bord d'une route en ouvrant son corsage. Parizeau s'était alors plaint au journal du dessin qui lui avait déplu. C'est pour cela qu'il boude Laflaque.

Sébastien Lépine
Chef de pupitre, Actualités

Sommaire

Actualités

Parizeau commente l'actualité	p.2
Conférence de l'ex-Premier ministre à l'UQTR.....	p.3
Violence à la solde des Mercredis 1012	p.4
Stéphane Morency et Samuel Gosselin commentent.....	p.5
Contraventions à l'UQTR	p.6
Le Parti unitaire du Québec.....	p.7
Vie étudiante.....	p.8
Éditorial: La mauvaise foi	p.9
Le Zone Campus promu à un bel avenir.....	p.10

Arts et spectacles

Stéréotaxie fait vibrer La Bavaroise.....	p.11
Nouveautés CD à surveiller	p.13
Réal Béland: un homme à part	p.14
Le commentaire de Mathilde: Ressemble-t-on vraiment à ça?	p.15
Le mot de Ricky: Sexéconomie 101	p.17

Sports

Éditorial Sportif	p.18
Les partisans désertent à nouveau le Colisée cette saison	p.19
Après 25 ans, les cours de groupe n'ont plus de secrets pour le CAPS	p.20
Correspondance du CIPUF: L'eau : pour tous et par tous	p.21
Le club de natation les Patriotes aux Championnats canadiens.....	p.23

Offre sans pareil

Devant l'incessante demande, *Zone Campus* mettra sous peu une galerie photo à votre disposition sur son site Web. À cette occasion vous pourrez télécharger gratuitement toutes les images qui vous plairont. Notez qu'aucune photo choc ne sera disponible, et ce, dans l'intérêt de tous. Donc, mauvaises intentions s'abstenir, car nul de ce carburant ne s'y retrouvera.



« DANS LE PROGRAMME DU PQ, IL Y A DES PARAGRAPHERS OÙ JE NE SAIS PAS CE QUE ÇA VEUT DIRE. CE QUE J'AIMERAIS, C'EST 30 PAGES, QUE CE SOIT AÉRÉ, ÉCRIT GROS ET EN FRANÇAIS » (PHOTO: M. PÉRIARD)

Zone Campus a un urgent besoin de collaborateurs à la section actualités et aux sports. Cela vous intéresse? Communiquez avec nous le plus rapidement possible à l'adresse suivante : redaction.zc@uqtr.ca. Nous rappelons que votre participation ne sera pas rémunérée, mais en contrepartie, vous êtes libre de produire vos textes à la fréquence que vous préférerez. Bienvenue à tous!

Parizeau discute de souveraineté et de mondialisation

Conférence de l'ex-Premier ministre à l'UQTR



Sébastien Lépine
info.zc@uqtr.ca

Le 1012 était presque rempli à sa pleine capacité pour la conférence donnée par l'ancien premier ministre du Québec, Jacques Parizeau, le 8 février dernier. L'homme politique s'est entretenu avec les personnes présentes de souveraineté et de mondialisation.

L'activité, organisée par la cellule étudiante du Parti Québécois de l'UQTR, aura permis aux personnes présentes d'entendre le célèbre politicien se prononcer sur de nombreux sujets, tels la culture, l'eau et le commerce. Une période de questions a conclu la rencontre, qui s'inscrit dans une des dernières tournées des établissements d'enseignement de celui que l'on surnomme «Monsieur».

Selon Jacques Parizeau, «avec la mondialisation, la seule protection que les peuples ont, c'est leur État». En se basant sur l'absence du Québec des organisations mondiales comme l'UNESCO, l'OMC et l'ONU, celui qui a une formation d'économiste affirme que seul l'indépendance de la belle province permettra de défendre les intérêts nationaux sur la scène internationale. «Et ma ferveur souverainiste ne décroît pas; elle s'est toujours amplifiée!»

Le ton tantôt sérieux, tantôt humoristique de Jacques Parizeau a su plaire à l'assistance qui a nourri la conférence de nombreux applaudissements. Tant à l'arrivée de l'orateur qu'à la fin des échanges, les gens se sont levés pour le saluer.

Lors de la période de questions, les étudiants ont abordés avec l'ancien Premier ministre des sujets très diversifiés, allant du conflit du bois d'œuvre avec les États-Unis à la politique énergétique dans un Québec souverain. À une étu-

ante qui lui a demandé ce qu'il pensait de la jeunesse d'aujourd'hui, Monsieur avait cette réponse : «J'essaie de ne pas y penser! Ça donne une sacrée nostalgie!» Il a complété sa pensée en rappelant que même si les jeunes québécois s'établissent un peu partout dans le monde, ils doivent se souvenir d'où ils viennent.

De nombreux murmures se sont faits entendre quand Kevin Marshall s'est dirigé au centre de la salle pour poser sa question. On se souvient que l'étudiant en communication sociale n'était pas passé inaperçu alors qu'il était intervenu lors de la conférence d'André Boisclair en se présentant comme le responsable des communications du candidat conservateur dans Trois-Rivières. Il avait réussi à occuper une bonne partie de l'attention des médias présents. Par contre, cette fois-ci, il a simplement demandé à Jacques Parizeau s'il songeait effectuer un retour en politique, ce à quoi le principal intéressé a répondu : «Je viens d'aborder mon quatrième quart de siècle. Et j'ai déjà assez de difficulté à ne pas jouer le rôle de belle-mère...» Une réponse qui aura soulevé des rires bien sentis.

Dans un autre ordre d'idées, une personne a demandé à l'orateur ce qu'il pense de la réforme du mode de scrutin, ce à quoi il s'est montré favorable. «Je trouve que la proportionnelle compensatoire à l'allemande corrige beaucoup de choses, bien que ce soit un modèle imparfait. Le projet du Parti libéral, il est un peu arrangé, mais il ressemble à ça. Je souhaite qu'on arrive à quelque chose comme ça (le modèle allemand) éventuellement».



300 ÉTUDIANTS ONT ASSISTÉ À LA CONFÉRENCE DE L'EX-PREMIER MINISTRE (PHOTO: D. DENONCOURT)

«Malgré le poids des ans, je vous remercie de continuer le combat.» C'est avec ces mots que le président régional du Parti Québécois, Yves Rocheleau, a entamé son intervention au micro. Puis, il a questionné Parizeau sur l'Afrique francophone et l'Amérique latine (M. Rocheleau a été porte-parole du Bloc Québécois pendant près de quatre

ans dans les dossiers de l'Afrique et de l'Amérique latine).

Outre M. Rocheleau, on pouvait reconnaître dans l'auditoire de nombreux militants souverainistes bien connus, dont la députée de Champlain à l'Assemblée nationale Noëlla Champagne, le député de Berthier-Maskinongé à la Chambre des communes Guy André, Michel Lampron,

attaché politique de la députée de Trois-Rivières à la Chambre des communes Paule Brunelle, de même que le président régional du Bloc Québécois, Jean-Pierre Gaudette ainsi que le directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie, Guy Rousseau.

Sébastien Lépine

CLAIR DE LUNE

VENDREDI SAMEDI

DISCO PARTY

DE 23H30 À 1H30 ET DE 23H30 À 2H

Quillorans

LES RIVIÈRES

18 ALLÉES INFORMATISÉES

12 grosses & 6 petites

Marcel Thibeault
& Eric Champagne
propriétaires

1335, rue Aubuchon
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5K4
Tél.: (819) 694-0990
Fax: (819) 694-0991

**ZONE
CAMPUS**
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pour écrire dans la section *Actualités*, communiquez avec le chef de pupitre Sébastien Lépine à l'adresse suivante: info.zc@uqtr.ca

À la une

Dossier spécial: Les dessous des Mercredis 1012 Violence à la solde des Mercredis 1012



AMBIANCE ENDIABLÉE LORS D'UN MERCREDI 1012 (PHOTO: D. DENONCOURT)

Dans la semaine du 29 janvier au 4 février, la sécurité publique de l'UQTR a témoigné de nombreux incidents au terme de quatre des cinq dernières soirées dansantes; « Mercredis 1012 », au pavillon Nérée-Beauchemin.

Le dernier incident en liste est survenu dans la nuit du 1^{er} au 2 février. Vers 3 h, à la clôture de la soirée Mercredis 1012, une quinzaine de clients ont été impliqués dans une rude altercation. Selon la sécurité publique de l'UQTR, deux groupes d'individus se sont lancés des insultes à la sortie du pavillon Nérée-Beauchemin. Le tout s'est poursuivi à l'extérieur sur les terrains de l'Université pour se solder par une violente bagarre impliquant plus d'une dizaine de personnes divisée en deux groupes. La sécurité publique de l'UQTR a été débordée et les agents ont tôt fait d'appeler les policiers de la Ville de Trois-Rivières en renfort. Une fois les agents de la sécurité publique de la Ville arrivés sur les lieux, les belligérants ont calmé le jeu. Malgré tout, les policiers ont procédé à l'arrestation d'un individu recherché en vertu d'un mandat d'amener.

Or, ce n'est pas la première fois que la sécurité publique de la Ville de Trois-Rivières doit intervenir à la clôture des Mercredis 1012. En effet, les forces policières de Trois-Rivières patrouillent de façon régulière lors de ces soirées, selon André Roy, directeur de la sécurité publique de l'UQTR. En compagnie de Michel Ricard, responsable des activités spéciales, André Roy a confirmé que des actes de violence semblent en légère hausse depuis le début de la session d'hiver.

De fait, André Roy et Michel Ricard ont affirmé que la sécurité publique de l'UQTR doit intervenir à chaque semaine pour pallier à quelques lacunes du service de sécurité de l'AGEUQTR lors des soirées Mercredis 1012. M. Roy a expliqué que lors de ces

soirées la sécurité des lieux s'exerce sur trois niveaux. En premier lieu, « pour ce qui est du 1012, ce sont les agents de l'AGEUQTR qui assurent la sécurité. Pour notre part, nous n'intervenons que lorsque les événements dégèrent à l'intérieur du 1012. Mais, nous concentrons nos efforts à l'extérieur du pavillon Nérée-Beauchemin. Puis, si nécessaire, nous intervenons pour expulser hors du site de l'UQTR, les individus les plus récalcitrants », a expliqué André Roy.

Spécifions qu'il n'est pas fréquent, mais plutôt occasionnel de voir des agents de sécurité de l'AGEUQTR manquer de professionnalisme. Le tout dernier incident en liste impliquant une perte de contrôle d'un membre du service de sécurité de l'AGEUQTR est survenu dans la nuit du 25 au 26 janvier. « Un employé du service de sécurité de l'AGEUQTR aurait perdu les pédales alors qu'après avoir terminé une

intervention, il a enlevé son chandail de sécurité pour se diriger promptement vers un client. Il semblait avoir l'intention de régler le compte du client qui lui avait adressé des insultes raciales en le bousculant », ont témoigné M. Roy et M. Ricard.

Appelés à commenter le service de sécurité de

l'AGEUQTR, à la fois André Roy et Michel Ricard ont relaté un possible manque de formation et l'inaptitude d'une minorité d'agents de l'AGEUQTR à œuvrer dans ce difficile domaine. « D'une part, Stéphane Morency, gérant de la Chasse-Galerie et du bar Le 1012 fait un excellent travail en dirigeant d'une main de fer ses effectifs, mais il ne peut avoir des yeux tout le tour de la tête et être partout à la fois », a affirmé Michel Ricard. « Par exemple, le soir du 25 au 26 janvier, notre officier responsable et d'office les mercredis soir, M. St-Georges est intervenu à temps avant que la situation ne dégère pour calmer l'agent de sécurité de l'AGEUQTR et le raisonner », a raconté André Roy.

Selon M. Roy, le problème pourrait se résorber par la formation des agents de l'AGEUQTR. « Nous disposons d'une formation que nous avons déjà offerte aux agents de sécurité de l'AGE, mais la dernière visite des agents remonte à tout près de quatre ans. Nous avons pourtant avisé les responsables que tout nouvel employé pourrait recevoir au besoin cette formation, mais personne n'est venu nous voir depuis 2002 », a affirmé le directeur de la sécurité publique de l'UQTR. Selon lui, il ignore les raisons qui ont justifié l'absence de nouvelles formations depuis ces quatre dernières années. D'une durée d'environ 8 heures, cette formation appelée Services d'ordre étudiant est issue du service de sécurité publique de l'Université Laval, et elle est assortie d'un guide de référence. Elle offre des consignes en matière de services de sécurité lors d'événements; des techniques d'intervention, des règles de fonctionnement en équipe de travail ainsi que des techniques de premiers soins.

Marc Périard
Rédacteur en chef

Coups de cœur... coups de gueule!

Une petite chronique qui salue... et qui fesse!
(À prendre avec un grain de sel...)

Coups de gueule

- Le 1012 : Il est horriblement laid et la scène, qui s'effondrera sans doute sous peu, est mal éclairée et inintéressante pour l'œil humain. Quand on reçoit des personnalités comme M. Parizeau ou que l'on sait que des médias seront présents, c'est un lieu à éviter à tout prix!

- Les chercheurs de l'université qui sont obligés de donner des cours et qui aimeraient mieux rester dans leur bureau ou leur laboratoire... ça paraît. Serait-ce possible d'avoir un ton qui varie et un minimum de joie de vivre lorsque vous vous adressez à un groupe?

- Les événements sur les babillards de l'AGEUQTR et de l'université qui sont affichés et qui ont eu lieu il y a une semaine... Un mois... Parfois deux, et même trois... Qu'est-ce que ça fait encore là?

Coups de cœur

- Au nouveau site Web de l'AGEUQTR : on s'y retrouve facilement (mieux vaut tard que jamais!)

- À Kevin Marshall : l'étudiant qui n'a pas peur d'aller à contre-courant réussit à attirer l'attention à chacune de ses interventions publiques.

- À Catherine Lemarier-Saulnier : la présidente de la cellule du Parti Québécois à l'UQTR dynamise la vie démocratique de notre université. Les militants souverainistes étaient partout le matin de la conférence de Parizeau pour nous inciter à y assister. Bravo à Catherine et à son organisation. (En passant, s'il y a des jeunes « rouges » qui veulent faire des conférences, on va aussi couvrir vos événements...!)

Sébastien Lépine



MICHEL RICARD, OFFICIER RESPONSABLE DES ACTIVITÉS SPÉCIALES
(PHOTO: M. PÉRIARD)

ZONE
CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Prochaine parution:
le 6 mars 2006

Les dessous des Mercredis 1012

« La situation est meilleure ici qu'au centre-ville »

- Stéphane Morency, gérant de la Chasse-Galerie et du bar Le 1012

Stéphane Morency, gérant du café-bistro La Chasse-Galerie et du bar Le 1012 a dressé un bilan positif des activités nocturnes en ces lieux depuis son arrivée en 2000.

« Depuis six ans, lorsque j'ai eu le poste de gérant, et de 2000 à 2004, il n'y a eu qu'une seule bagarre à la Chasse-Galerie. En septembre 2004, le bar Le 1012 a réellement commencé à s'implanter comme un club de nuit digne de ce nom », a affirmé d'entrée de jeu, Stéphane Morency en interview avec le journal. Or, cette nouvelle identité gagnant en popularité ferait quelque peu problème. Les Mercredis 1012 sont composés d'une clientèle hétéroclite provenant à la fois du milieu étudiant et de gens de la communauté trifluvienne. M. Morency évalue à 85 % la clientèle étudiante en début et en fin de session. En contrepartie, le taux d'étudiants chuterait à 60 % lorgnant les 50 % en période de remise de travaux et d'examen. Les incidents de quatre des cinq dernières semaines ne seraient donc pas nécessairement attribuables à une clientèle strictement extérieure.

Charme, testostérone et alcool

« Les mercredis 1012 attirent une tout autre clientèle que les habitués venant les autres soirs de semaine », a expliqué Stéphane Morency. Cette clientèle particulière revêtirait aussi des comportements et habitudes se démarquant de la masse. « Lors de ces soirées, les individus cherchent à impressionner les jeunes femmes, ce qui mène certains gars à vouloir se prouver au près des demoiselles, se confronter pour parfois résulter en discordes », a tenu à expliquer le gérant.

De fait, certains clients à l'allure athlétique pour ne pas dire de réels athlètes, enivrés d'alcool et de testostérone sembleraient prendre part à un jeu d'intimidation entre eux, selon le gérant. Cette intimidation des clients mâles se dirigerait à l'endroit des agents de sécurité de l'AGEUQTR au terme de ces

soirées. De l'aveu du gérant, plusieurs membres de son personnel seraient victimes d'insultes raciales à l'intérieur et à la porte de l'enceinte du 1012.

En contrepartie, M. Morency a spécifié que tout son personnel de sécurité est constitué d'étudiants pour la plupart inexpérimentés. « Nous choisissons notre personnel en fonction du gabarit; un fort gabarit calme toujours un peu plus les clients qui s'énervent », a-t-il confirmé. À la liste des qualités retenues pour embaucher un candidat au poste d'agent de sécurité viennent en tête le tact, le calme et la courtoisie. « Nous dispensons nous-mêmes la formation, car le service offert par la sécurité publique de l'UQTR ne correspond pas à la réalité que nous vivons sur le terrain », a-t-il expliqué. Cette formation, après explication se limiterait à des consignes d'usage et à des réunions du personnel se tenant à fréquences régulières. « Avez-vous déjà vu une formation de doorman? Ça n'existe tout simplement pas... en tout cas, si vous en connaissez une, faites m'en part, je vous mets au défi de me trouver ça! », a-t-il commenté avec la verve que certains lui connaissent. « Mes gars n'ont en aucun temps le droit de porter des coups aux clients, mais si un membre du service fait preuve d'incompétence, il n'est pas automatiquement congédié. » M. Morency, hésitant à nous livrer cette entrevue a tenu à spécifier que son équipe fait tout en son possible pour éviter les incidents. À plusieurs reprises depuis cet automne et cet hiver, le service de sécurité de l'AGEUQTR n'a pas hésité à refuser l'accès à certains clients identifiés comme étant des éléments perturbateurs. Selon le gérant, la prévention serait la meilleure des solutions pour contrer tout malheureux incident dans ce genre de situation.

Marc Périard
Rédacteur en chef



STÉPHANE MORENCY, GÉRANT DE LA CHASSE-GALERIE ET DU 1012
(PHOTO: F. GUAY-FLEURENT)

Le président de l'AGEUQTR commente la situation



LE PRÉSIDENT DE L'AGEUQTR, SAMUEL GOSSELIN (PHOTO: M. PÉRIARD)

Des problèmes de communication et d'interprétation semblent être à l'origine d'un malentendu

Samuel Gosselin, président de l'AGEUQTR est demeuré sans voix à l'annonce du journal qu'aucune formation n'avait été octroyée depuis 2002 aux agents de sécurité de l'association par le SPUQTR.

En effet, c'est avec stupéfaction que le président de l'AGEUQTR a reçu l'avis contraire du journal, en interview, à ses propos concernant la formation des agents de sécurité de l'association. Des problèmes de communication et d'interprétation semblent être à l'origine de ce malentendu entre le gérant de la Chasse-Galerie et l'actuel président en fin de mandat. « Je suis souvent au courant des situations problématiques qui surviennent lors des soirées au 1012, mais ce n'est pas toujours le cas », a avoué Samuel Gosselin. Ce dernier a tenu à préciser ne pas avoir été informé des incidents survenus dans la nuit du 25 au 26 janvier impliquant un membre de son personnel de sécurité. De fait, l'AGEUQTR est responsable de l'embauche de ces employés, et le président ainsi que le secrétaire général, M. Dave Lemieux sont responsables d'appliquer des sanctions disciplinaires s'il y a lieu.

En contrepartie, à force de fouiller cet épineux dossier, le journal a appris que le gérant avait bel et bien transmis l'information des incidents auprès d'officiers en poste à l'association. « Nous sommes à l'affût du service de sécurité de l'AGE et de son déroulement, et nous tenons des discussions régulières avec le gérant, Stéphane Morency afin de connaître la manière dont se déroulent les soirées, mais il y aura toujours place à l'amélioration », de l'aveu de ce dernier. Selon le président, le gérant de la Chasse-Galerie fait bien le suivi du personnel de sécurité.

Appelé à commenter l'application des sanctions disciplinaires, Samuel Gosselin n'a pas été en mesure de déterminer combien d'avis sont nécessaires au congédiement d'un membre du personnel. En somme, ces propos ont révélé l'absence de politique à ce niveau. Concernant les incidents de janvier, le président a affirmé que le service augmenterait bientôt son efficacité en octroyant un émetteur-récepteur portatif à chaque agent du service de l'AGE en poste les mercredis soirs.

Marc Périard

Actualités

« Fréquentez-vous les Mercredis 1012 ? »

Vox-pop



Karine Bertrand
Bacc. en biologie-écologie
« Non, car je fréquente les Mardis Karaoké. Je n'aime pas l'ambiance du 1012. »



Mylène Vallée
Maîtrise en science de l'environnement
« Non, car il y a trop de gens. J'aime mieux aller à la Chasse-Galerie. »



Jean-François Dumais
Bacc. en biologie médicale
« Non, car je n'aime pas la musique. Mais, c'est la place idéale pour faire d'intéressantes conquêtes. »



Valérie Jacob
Bacc. en biologie-médicale
« Oui, j'y vais pour décompresser et danser entre amis. »



Julien-Pierre Vannasse-Larochelle
Bacc. en psychologie
« Oui, j'y vais de temps en temps. Je trouve ça intéressant car c'est un endroit pour faire de belles rencontres. »

Tournois de golf du Parti libéral du Québec L'UQTR au rang des contrevenants



FRANÇOIS HÉROUX, DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS À L'UQTR
(PHOTO: M. PÉRIARD)

Le directeur général des élections du Québec a émis un constat d'infraction à l'UQTR en vertu de la Loi sur le financement des partis politiques. Cette amende fait suite à deux contributions illégales attribuées au PLQ de la circonscription de Trois-Rivières.

Une rencontre tenue le 8 février avec M. François Héroux, directeur du Bureau du recteur et directeur du Service des communications à l'UQTR, a permis de recueillir quelques brefs éclaircissements. Visiblement embarrassé, M. Héroux a fait savoir que l'UQTR avait été impliquée à deux reprises dans le financement de ces tournois de golf du député du PLQ de la circonscription de Trois-Rivières, M. André Gabias. Le constat d'infraction révèle des irrégularités commises en septembre 2003 et en juillet 2004. À chaque occasion, le Directeur général des élections a ajouté au montant des deux participations (400 \$), une somme de 500 \$, plus 250 \$ de frais. Le coût total des amendes se chiffre donc à 1150 \$.

Or, il ne s'agirait que d'un constat d'infraction partiel, l'UQTR ayant contribué de nouveau à ce même type d'activité à l'été 2005. De toute évidence, M. Héroux n'a pas voulu dévoiler le nom de la personne responsable ayant remboursé au représentant de l'UQTR les sommes requises à sa participation. Selon les dires de M. Héroux, l'UQTR n'a pas procédé à une enquête exhaustive au Service des partenariats; responsable

de l'émission des deux chèques faits à l'endroit du représentant. « Une erreur s'est produite dans ce cas-là. Même si on trouvait d'où émane cette faute, nous ne pourrions récupérer cette erreur de parcours », a expliqué M. Héroux, ajoutant que l'existence de cette loi avait été, malgré tout, rappelée l'été dernier.

Par ailleurs, le journal a cherché infructueusement auprès de M. Héroux à connaître l'identité du participant s'étant fait rembourser ses frais par l'UQTR en participant successivement à trois tournois de golf du PLQ de la circonscription de Trois-Rivières. « On ne veut pas discréditer la personne qui a pris part à deux reprises à ce genre de tournoi de golf, car de toute manière, il n'y a pas eu de faute professionnelle grave », a expliqué M. Héroux, ajoutant que le représentant a remboursé lui-même l'UQTR.

Puis, M. Héroux a tenu à préciser que sur dix-huit participations en trois ans, seules deux erreurs se sont glissées. Pour l'heure, il n'y a aucune personne nommée à la direction du Service des partenariats de l'UQTR. « Dorénavant, tout ce qui touchera le golf devra passer inévitablement par mon bureau », a-t-il spécifié, en déclarant que depuis l'émission du constat d'infraction son message s'était fait clairement entendre.

Marc Périard
Rédacteur en chef



Maxime Doyon
se classe premier lors d'un concours mondial de simulation boursière.

Je VEUX

Réussir

La Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke offre des maîtrises qui allient théorie et pratique et qui sont adaptées au besoin du marché.

Maîtrise en administration (M.Sc.)

Formation spécialisée offerte dans les concentrations suivantes :

- finance
- intervention et changement organisationnel
- sciences comptables
- marketing
- système d'information et de gestion
- gestion du commerce électronique

Formation d'un an offrant des cheminements de type cours ou recherche.

Maîtrise en économique (M.Sc.)

Solide formation en prévisions et méthodes économétriques.

- durée d'un an
- cheminement de type cours, recherche ou coopératif

Maîtrise en fiscalité

Formation offerte dans les concentrations suivantes :

- planification fiscale
- planification financière personnelle intégrée

Intègre les trois dimensions fondamentales de la fiscalité : l'aspect légal, comptable et économique.

La Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques offre des bourses pouvant atteindre 15 000 \$.

Maîtrise en administration (M.Adm.)

Formation générale offerte dans les concentrations suivantes :

- gestion et développement durable
- gestion internationale
- management public

Formation d'un an axée sur l'expérience internationale.

- possibilité d'obtenir une double diplomation
- possibilité de bourses (OFQJ et MEQ) date limite 1^{er} mai
- cheminement de type cours

Maîtrise en gestion du développement des coopératives et des collectivités (M.Adm.)

Pour se préparer à devenir gestionnaire de premier niveau en plaçant l'être humain et sa collectivité au centre de ses préoccupations par l'identité coopérative.

- durée d'un an
- cheminement de type cours

Conditions d'admission

Grade de 1^{er} cycle en administration ou dans un champ d'études pertinent. Informez-vous sur les différentes possibilités.

Date limite d'inscriptions : 30 avril

Renseignements :
819 821-8000 poste 7333
1 800 263-UdeS

www.USherbrooke.ca/vers/madministration

Faculté d'administration
L'expérience de la pratique



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Un Trifluvien fonde un nouveau parti politique provincial

Le Parti unitaire du Québec devient la onzième formation autorisée

Le nouveau Parti Québec solidaire a récemment défrayé les manchettes pour avoir réuni dans une même formation politique l'Union des forces progressistes et Option citoyenne. Mais il demeure qu'à ce jour, le dernier né des partis politiques autorisés par le DGEQ est le Parti unitaire du Québec.

En effet, Louis-Marie Thiffault, un Trifluvien de 70 ans, a vu l'organisation politique qu'il a fondée être autorisée, le 4 octobre dernier, par le Directeur général des élections du Québec (DGEQ). Il pourra donc recueillir du financement et présenter des candidats au prochain scrutin provincial.

L'idée de créer un nouveau parti politique est récente. Aux élections générales d'avril 2003, M. Thiffault a

préférée s'abstenir de voter, se disant déçu des formations en place. Après réflexion, il a décidé de créer son propre parti, qu'il définit comme «une troisième voie qui propose une décennie sans parler de souveraineté».

Afin d'être officiellement reconnu par le DGEQ, les autorités du Parti unitaire du Québec devaient recueillir un minimum de 100 signatures de membres et faire un dépôt de 500\$. «J'ai fait du porte-à-porte dans le comté de Champlain. Les gens qui ont accepté de signer le formulaire pour l'autorisation seront membres à vie du parti», affirme le nouveau chef.

Louis-Marie Thiffault est natif de la région et il est revenu s'établir à Trois-Rivières après avoir fait carrière en restauration un peu partout au Québec. Maintenant retraité, il souhaite s'investir pleinement en politique et ne croit pas que son âge peut être un obstacle. «70 ans, ce

n'est pas vieux! Le pape en a 78 et ils l'ont pris quand même! À mon âge, j'en ai vu des affaires», relate celui qui a milité au Parti Québécois sous René Lévesque.

D'ailleurs, même s'il souhaite écarter le débat sur la question nationale pendant 10 ans, M. Thiffault a tout de même voté pour le Bloc Québécois aux élections fédérales de juin 2004. Quand on lui fait remarquer que ses propos peuvent sembler contradictoires, il rétorque en affirmant qu'il y a «déjà des défenseurs de la souveraineté qui sont élus, à Ottawa. On n'est pas obligé d'en avoir en même temps au Québec».

Idées

Outre sa proposition sur la question nationale, le chef du Parti unitaire du Québec souhaite «donner plus de voix au député, qui doit représenter un comté et non un parti». C'est d'ailleurs dans cette

même vision qu'il a choisi le nom de sa formation. «Le mot unitaire signifie une unité, un député. En même temps, ça unit des personnes; c'est très rassembleur.»

Le Trifluvien souhaite également apporter du changement dans la façon d'administrer les revenus de l'État. «On doit faire un bon ménage dans les finances publiques. Si on envoie du sang neuf, c'est pour limiter le gaspillage.» Quant aux autres dossiers de l'heure, aucune position n'a été arrêtée.

La prochaine étape pour le nouveau parti sera «le recrutement de nouveaux membres, en commençant dans la région, puis on devra former des conseils exécutifs. C'est l'organisation qui compte d'ici la prochaine élection», conclut Louis-Marie Thiffault.

Sébastien Lépine
Chef de pupitre, *Articles*

Partis politiques autorisés

(par ordre alphabétique)

Action démocratique du Québec:

Mario Dumont

Bloc Pot:

Hugô St-Onge

Parti conscience universelle:

Aline Lafond

Parti démocratie chrétienne du Québec:

Michel Bélanger (chef intérimaire)

Parti égalité:

Keith Henderson

Parti libéral du Québec:

Jean Charest

Parti marxiste-léniniste du Québec:

Claude Brunelle

Parti québécois:

André Boisclair

Parti unitaire du Québec:

Louis-Marie Thiffault

Parti vert du Québec:

Richard Sévignac

Union des forces progressistes:

Danielle Maire

Le saviez-vous?

Au Québec, un parti politique en voie de formation peut réserver un nom auprès du DGEQ (directeur général des élections du Québec) pour une période de six mois. Parfois, des citoyens se permettent de proposer des noms plutôt particuliers. Ainsi, sur le site Internet du DGEQ, on remarque qu'il pourrait éventuellement y avoir sur les bulletins de votes :

- Fondement démocratique québécois
- Votepop Québec
- Rassemblement pour l'indépendance nationale
- Coalition démocratique
- Renouveau provincial du Québec

CFOU 89,1 FM augmente sa puissance de diffusion

Le CRTC donne son approbation au projet

Le 13 janvier, la radio-campus CFOU 89,1 FM a reçu avec enthousiasme la bénédiction du CRTC dans son projet d'augmenter sa puissance de diffusion de 250 watts à 3000 watts.

Cette décision est majeure pour la radio CFOU. Dès sa mise en œuvre, elle permettra à la station de radio d'augmenter son actuel rayon de diffusion à plus de 15 kilomètres des distances initiales. Ainsi, des villes telles que Shawinigan au nord; St-Wenceslas au sud; Ste-Anne-de-la-Pérade à l'est; et Louiseville à l'ouest, pourront capter aisément la fréquence étudiante.

Maintenant que le feu vert a été obtenu du CRTC, le projet devrait voir le jour dès septembre 2006. Des travaux seront requis pour équiper la radio d'une nouvelle antenne de diffusion. Pour l'instant la date de mise en chantier n'a pas encore été déterminée.

L'augmentation de la qualité du signal et de son rayon de diffusion furent

principalement justifiés au CRTC par la nécessité d'offrir aux étudiants résidant en périphérie de la Ville de Trois-Rivières; les diverses émissions de la station. Celles-ci sont majoritairement produites par des étudiants.

Mentionnons que CFOU a vu le jour en septembre 1997, et que son positionnement sur la bande FM prévoyait initialement l'augmentation de sa puissance de 250 watts. À l'annonce de cette nouvelle, toute l'équipe de production de CFOU a fait preuve d'enthousiasme, alors que le directeur, Éric Leclair propageait la bonne nouvelle comme une traînée de poudre.

Or, selon son directeur, une somme importante de travail reste à abattre. « Cette décision nous réjouit grandement car elle nous permet de rejoindre un plus grand nombre d'étudiants qui veulent écouter CFOU. Toutefois, nous avons toujours en tête d'offrir à ceux-ci un produit de qualité », a affirmé Éric Leclair.

De plus, « CFOU se distingue des au-

tres radios présentes sur la bande FM en occupant des créneaux que les radios commerciales ont délaissés au fil des ans. L'engouement d'une partie de la population pour une radio un peu plus marginale fait actuellement des jaloux au sein des radios commerciales qui tentent de se réapproprier, en partie, ce caractère », a rajouté M. Leclair.

Rappelons que le parcours de CFOU de 1997 à 2002 avait été tumultueux. À l'arrivée d'Éric Leclair à la barre de la station radiophonique en 2002, CFOU affichait un déficit accumulé sur trois ans de 60 000\$, assorti d'un compte en banque dépourvu d'économies. Avec cette mince marge de manœuvre; « CFOU a réussi à renflouer le navire qui fuyait de toutes parts », a évoqué le directeur. En dernier lieu, Éric Leclair a rappelé que; « la réussite de CFOU va toujours dépendre et reposer sur l'implication étudiante ».

Marc Périard
Rédacteur en chef

OÙ VONT VOS CARTOUCHES D'ENCRE ET LASER?

UNE FAÇON ÉCOLOGIQUE D'ÉCONOMISER
FAITES REMPLIR VOS CARTOUCHES

LA VILLE DE GUIYU EN CHINE EST DEVENUE LE DÉPÔTOIRE MONDIAL DE NOS DÉCHETS DE CARTOUCHES D'IMPRIMANTES...

(Photo : Imaging Spectrum Magazine)

REMPLISSAGE DE VOS CARTOUCHES
JET D'ENCRE
EN 1 HEURE SEULEMENT
DE 4.54\$ À 17.39\$
VENTE DE CARTOUCHES RECYCLÉES



CAFÉ ÉQUITABLE
&
BIOLOGIQUE

REMPLISSAGE DE VOS
CARTOUCHES LASER
SUR PLACE
CARTOUCHE LASER COMPATIBLES
AUX MEILLEURS PRIX



REMPLISSAGE DE CARTOUCHES D'ENCRE
1380, BOUL. DES RÉCOLLETS, TROIS-RIVIÈRES, G8Z 4L5
819.374.9995



Vie étudiante

Ne cherchez point et vous trouverez

Règle générale, le vieil adage « Cherchez et vous trouverez » est de mise lorsque vous voulez obtenir un emploi. Mais pour André Barrette et Catherine Bilodeau, il en fut tout autrement.

C'est par inadvertance que ces deux étudiants au baccalauréat furent embauchés à titre d'assistants de recherche au Département de français par M. Benoît Leblanc, professeur à l'UQTR. Sans particulièrement chercher d'emploi, Catherine Bilodeau fut recrutée par l'enseignant sous les recommandations de divers professeurs du département. Tant qu'à André Barrette, sa créativité et son sens de l'humour lors d'un cours ont attiré l'attention de M. Leblanc. Or, l'intérêt particulier des deux étudiants pour la terminologie, une branche de la linguistique, a pesé lourd dans la balance du professeur Leblanc. Par ailleurs, il est plutôt rare de voir des aspirants bacheliers retenus pour devenir assistants de recherche. Ces postes sont généralement réservés aux étudiants du deuxième cycle. Chance et clef en main, André Barrette et Catherine Bilodeau se sont lancés à fond de train dans cette aventure, les menant dans plusieurs villes du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Lors de leurs nombreux périples, les assistants de recherche du professeur Leblanc avaient pour mission de recueillir une multitude de termes propres à l'informatique pour fin d'étude. À cet égard, André Barrette et Catherine

Bilodeau ont colligé ces données en menant des entrevues et en soumettant des questionnaires écrits. Les personnes visées étaient des programmeurs-analystes et enseignants en informatique; des ingénieurs et informaticiens; ou tout simplement, à des utilisateurs d'outils informatiques tels que; des concepteurs de sites Web. Ainsi, tous les groupes d'âges furent visés.

De fait, ce projet de recherche en terminologie informatique est novateur. Non seulement est-il orchestré par M. Benoît Leblanc de l'UQTR en collaboration avec M. François Godin de l'Université de Rouen en France et M. Brett Wells de l'Université du Maryland, mais il revêt son caractère particulier en s'attardant autant à la terminologie écrite qu'orale. C'est d'ailleurs pour cette raison que les questionnaires à l'écrit et les entrevues à l'oral ont servi de canaux pour acheminer l'eau de ces données au moulin du professeur Leblanc. Le but ultime de cette recherche déterminera quels sont les facteurs influents menant à l'acceptation sociale d'un terme pour, ultimement, dresser une liste officielle de cette nouvelle terminologie informatique.

À plus forte raison, le protocole de recherche fait preuve de ruse afin de recueillir les termes les plus près de la réalité usuelle. Aussi bien lors des entrevues que lors des tests écrits, les cobayes ignorent la nature exacte du projet de recherche. « Ainsi, les résultats de la recherche ne sont pas biaisés, car les gens interpellés n'ont pas le réflexe de corriger dans un meilleur français les termes informatiques qu'ils utilisent », a expliqué André Barrette.

L'étape de la collecte des données étant terminée, les assistants de recherche en sont maintenant à la transcription des entrevues afin de dresser un répertoire des termes les plus fréquemment utilisés. Puis, ils détermineront quels termes sont les plus socialement assimilés. À partir de ce nouveau répertoire, le groupe de travail analysera les facteurs influents

avant de proposer ce nouveau recensement terminologique à l'Office de la langue française du Québec. Ces termes pourraient bien être inclus dans le Grand dictionnaire terminologique du Québec.

Pour les principaux intéressés, nul doute que ce projet de recherche est tout aussi emballant que d'actualité. « Nous sommes vraiment chanceux de pouvoir participer à ce projet de recherche, d'autant plus, qu'il n'existe plus de programme de linguistique au deuxième cycle à l'UQTR. Nous formons une petite équipe où l'ambiance de travail est fort agréable », a affirmé Catherine Bilodeau. Toutefois, il ne s'agit pas d'un travail étudiant semblable à n'importe quel autre. L'intérêt particulier pour la langue française pressenti pour participer à un tel projet constitue un prérequis à sa réalisation selon les deux assistants-chercheurs. Rappelons qu'une règle départementale fixe à 15 heures par semaine la limite de temps de travail d'un assistant de recherche aux études. Cette limite permet à André Barrette et à Catherine Bilodeau de mener avec succès; travail et études.

En terminant, tous deux ont qualifié ce projet de recherche d'expérience à renouveler. « Ce travail d'assistant de recherche nous permet de développer un intérêt grandissant pour la linguistique, même si, quelques fois, nous avons de vives discussions », a avoué Catherine Bilodeau, adressant du même coup un large sourire à son acolyte; André Barrette. « De plus, il est très agréable de travailler avec M. Leblanc, car il nous donne une grande latitude à réaliser ce projet », a renchéri André Barrette. Grâce à ce projet de recherche, ces étudiants ont confirmé vouloir poursuivre leurs études au deuxième cycle pour autant que l'UQTR ouvre à nouveau son programme de deuxième cycle en linguistique.

Marc Périard
Rédacteur en chef



Party Hawaïen

Vous trouvez l'hiver trop long ??

Le **Baccalauréat en enseignement secondaire** vous invite à une soirée tropicale des plus chaudes de l'année

OÙ : Au Manchester
QUAND : Le 23 février 2006
ENTRÉE : 2 \$

Prix de présence, rabais sur le pichet et la bière, ambiance enflammée et beaucoup plus

C'est le moment de faire une fête inter-asso !!

Vous exercez un métier original afin de payer vos études?

Zone Campus veut vous connaître!

Dans un prochain article, nous aimerions traiter des emplois que les étudiants de l'UQTR peuvent occuper. Certains travaillent dans des contextes particuliers ou effectuent des tâches inusitées afin d'avoir la ceinture un

peu plus « lousse » à la fin du mois. Si c'est votre cas et que vous souhaitez partager votre expérience avec la communauté universitaire, n'hésitez pas à bien vouloir nous contacter à l'adresse suivante : info.zc@uqtr.ca.



Des études supérieures en sciences de la gestion, uniques à l'UQAR

- Gestion des ressources en milieu de travail (DESS, maîtrise)
- Gestion des ressources maritimes (DESS, maîtrise)

Renseignements
Rejean_Martin@uqar.ca

UQAR

Université du Québec à Rimouski

www.uqar.ca

QUI SERA LA MISS ET LE MISTER UQTR 2006 ????

JEUDI LE 9 MARS À 20H00 au
1012

MISS/MISTER UQTR



Concours de personnalité
inter-bacc !!
Infos à venir



INSCRIVEZ VOUS!

djuss@hotmail.com

ORGANISÉ PAR LES FINISSANTS EN
LOISIR, CULTURE ET TOURSIME

Éditorial

La mauvaise foi



Aux petites heures du matin, jour de la Saint-Valentin, la nouvelle tombe en « une » du quotidien français d'Amérique le plus lu. En ce jour, les deux millions de lecteurs auront gracieusement droit à la mauvaise foi.

Sous un pseudonyme, Jonathan, 21 ans, livre des photos-chocs du carnaval étudiant de l'Université McGill à l'entreprise de presse qui a fait du sensationnalisme, du sexe et du sport son leitmotiv, sa raison de vivre ainsi que sa terne renommée.

Erreur de jugement ou opportunisme, quoi qu'il en soit, cet hypothétique étudiant de McGill entraîne dans son sale sillage l'entière communauté étudiante. Sans aucun doute, la mauvaise foi davantage que l'intérêt public a motivé l'entreprise de presse et son anonyme interlocuteur.

De fait, le but caché derrière cette publication se résume à jeter le discrédit aux étudiants, accolant à cette masse et à toute activité carnavalesque; une image négative.

Et, le but caché, si on peut parler ainsi, se révèle avec prestance dans la mauvaise intention. Avalant de grandes bouchées, le loup a jeté son dévolu sur sa proie préalablement affaiblie, digérant la rentabilisation de l'entreprise de presse. Par politesse, nous vous éviterons la résultante de ce processus digestif. Mais, de toute évidence, le cadeau pue.

Doté d'une rigueur journalistique boiteuse, l'entreprise étale sur la place publique la fébrilité des activités carnavalesques tout en évitant soigneusement la contextualisation du sujet. Car essentiellement, contextualiser représente bien plus que de mentionner d'où sont tirées les images. Se livrer à cet exercice inculque de mener des entrevues avant publication avec la plus grande quantité possible d'intervenants gravitant autour du sujet exploité.

Or, dans ce cas, le grand journalisme du haut de son pouvoir s'en est tenu à la livraison de la version d'un seul participant ou presque. Qui plus est, le grand quotidien se surprend alors de ne

pouvoir recueillir les commentaires des responsables de l'association étudiante empêchée d'agir par les hauts-responsables de l'Université. Mais, afin de supporter son but caché, nous avons droit aux réactions de Michèle Asselin, présidente de la Fédération des femmes du Québec. Oh! surprise. Croire que cet organisme endosserait l'exposition d'une trop grande quantité de peau féminine relèverait du grand exploit. Par surcroît, prendre le public pour des cons n'est pas plus brillant.

La nature humaine est depuis fort longtemps curieuse, mais lorsque deux millions de lecteurs s'immiscent à l'intérieur d'une fête sans y être invités au nom de la liberté de presse; il est permis de se questionner sur la pertinence de l'acte. Trêve de critique, qu'en est-il vraiment d'un carnaval étudiant?

Ultimement, tout carnaval étudiant n'est ni plus ni moins qu'un exutoire à la

tension, au stress et à l'obligation de performance d'un étudiant. Ce sauf-conduit correspond à s'amuser en brisant les balises socialement établies, faisant fi, une fois par année, de ses propres valeurs. L'originalité de la chose n'est cependant pas nouvelle, car ses racines remontent aussi loin qu'au Moyen-Âge, sinon plus.

Par ailleurs, notre plus récente couverture journalistique du Carnaval étudiant à l'UQTR a permis de dégager trois constats. Primo, les étudiants

sont libres d'y participer s'ils en ressentent le besoin. Secundo, nul n'est contraint de se livrer à des prouesses d'ivrognerie sous le joug de la persuasion, de la menace, ou de la force. Tertio, le tout est encadré de manière à respecter la sécurité et l'intégrité des individus.

Par conséquent, cessons donc de souhaiter l'expiation des étudiants à s'amuser follement lors d'un carnaval étudiant, alors qu'un minimum de raisonnement enveloppe l'organisation et la participation à un tel événement. Et ce, même si à la base, le cadre de ces activités dépasse l'entendement humain. Libre à vous de manger de ce pain ou de le rejeter du revers de la main. Toutefois, il y a lieu de s'interroger sur les raisons motivant une telle action de mauvaise foi en utilisant la presse écrite comme véhicule de propagande.

Marc Périard
Rédacteur en chef



Opinion

Y a-t-il une crise politique au Québec?

Commentaire suite à l'article de Patrick Lafontaine dans le *Zone Campus* du 23 janvier au 5 février 2006

S'il y a crise, elle n'est pas limitée au Québec, elle fait rage aussi au Canada, en Europe, aux États-Unis, un peu partout dans le monde. À preuve, les faibles taux de participation aux élections, la mauvaise réputation des politiciens auprès du public, le désintérêt général des citoyens pour la chose politique, etc. Cela est un fait observable, indéniable. Mais comment l'expliquer? Qu'est-ce qui fait que les individus des sociétés occidentales (du monde « développé », libéral, capitaliste) ont une si piètre opinion du monde parlementaire, pourquoi observe-t-on ce désengagement généralisé, ce repli de plus en plus marqué sur la sphère privée au détriment de la sphère sociale?

Pourtant, ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on assiste à des extorsions de fonds par des élus ou des dirigeants corrompus; déjà, au temps de la démocratie athénienne, le « grand » Périclès s'est fait prendre plus d'une fois la main dans le sac et dut rembourser ce qu'il avait soutiré au Trésor public. Beaucoup de réalisations imposantes dans l'Antiquité et le monde moderne ont donné lieu à de fausses représentations et des détournements de sommes d'argent importantes sans que cela n'ait provoqué, pour autant, de crises aussi profondes que de nos jours. Y aurait-il un vide idéologique à l'origine de cette désillusion généralisée, une crise du sens, une perte de foi dans des projets collectifs rassembleurs et structurants pour les communautés?

Il faut se questionner sur les alternatives offertes à la population à l'heure actuelle. Les grandes philosophies politiques qui ont constitué un motif d'engagement dans le passé, le capitalisme et le communisme, ont provoqué leur lot de désastres

et on ne saurait revenir à ces systèmes de façon pure et dure sans y exercer notre esprit critique. Le nationalisme poussé à l'extrême eut les conséquences que l'on connaît, les différentes dictatures, de droite comme de gauche, se sont avérées des échecs à bien des points de vue (politique, économique, culturel). Que reste-t-il? Quelles seraient les priorités à accorder afin que la vie publique reprenne de la valeur et représente à nouveau une raison suffisante de s'impliquer?

Nous vivons, présentement, les contrecoups d'un système d'exploitation des ressources naturelles qui prend pour acquis la possibilité d'une croissance économique illimitée; plusieurs croient qu'en créant une soi-disant « richesse », les problèmes sociaux s'estomperont, le sentiment d'injustice provoqué par les inégalités s'apaisera, le sens donné au vivre-ensemble apparaîtra évident. Or, il se produit exactement le contraire: les effets pervers de la mécanisation à outrance de nos systèmes de production/consommation, tant sur le plan matériel et environnemental que culturel et spirituel, dépassent largement les avantages qui y sont liés; un tournant doit être pris dans nos modes de vie et nos façons d'agir et il en va de la responsabilité des leaders politiques d'inviter la population à entreprendre les changements qui s'imposent.

Autrement dit, nous avons besoin d'un nouveau projet de société qui rallierait les citoyens autour de certains objectifs appuyés sur des valeurs fortes: diminution substantielle de la pollution (ce qui implique un certain ralentissement d'une certaine forme d'économie), démocratisation réelle de la vie politique

(par un nouveau mode de scrutin, une décentralisation du pouvoir au profit des régions et des municipalités), refonte en profondeur de nos relations « commerciales » avec les pays en voie de développement (qui se traduirait par un effacement ou, tout au moins, un rééchelonnement de la dette, un transfert de technologie et de compétence adaptées aux diverses cultures, des règles plus équitables en matière d'échanges de biens et services, etc.)

Il faut mettre cartes sur table et placer les citoyens face à leur responsabilité politique. Il ne sert à rien de dorer la pilule. À long terme, seuls les politiciens qui auront l'honnêteté de révéler les vrais enjeux de notre système politico-économique tel qu'il est appliqué actuellement auront une chance de ravoir la faveur populaire. Les autres seront perçus, à juste titre, comme des opportunistes ou des hypocrites qui nous leurrent sur le sens réel de la démocratie, garante d'une société ouverte et transparente. Cette société est encore à construire mais son avènement sera hâté par l'implication publique d'individus capables de répondre à des besoins de plus en plus criants, en lien avec des problèmes de plus en plus urgents. On ne pourra toujours reporter à plus tard le moment de la confrontation avec les contradictions immanentes à notre civilisation énérgivore sur le plan écologique, humain et psychologique. Si on veut qu'elle survive à ses multiples crises...

Mario Charland
Docteur en philosophie

Actualités

L'enjeu des frais de scolarité pourquoi, comment et quelle influence pour notre système d'éducation postsecondaire ?

Les étudiants de l'université du Québec à Trois-Rivières vont bientôt se prononcer via un référendum électronique (du 17 au 24 février 2006) sur la problématique des frais de scolarité. En effet, cette consultation a été votée par le Conseil d'administration de l'AGEUQTR.

L'enjeu des frais de scolarité est un débat qui prend une grande place au Québec depuis le début des années 1990. Aujourd'hui encore, il n'est pas rare de voir le débat resurgir au fil des différents gouvernements ou encore au sein des acteurs de la société civile. Bien que l'actuel gouvernement du Québec ait promis de reconduire la politique ministérielle de gel des frais de scolarité dans les universités québécoises, il n'en demeure pas moins que plusieurs arguments sont mis de l'avant, notamment le dégel progressif et la gratuité des frais de scolarité.

« Il devient plus que maintenant légitime et opportun pour votre association de vous consulter afin de prendre position. »

Dans un contexte où une attente des transferts d'argent neuf promis aux provinces par le nouveau gouvernement fédéral – transferts qui vont influencer directement sur les capacités de financement du gouvernement provincial auprès des institutions postsecondaires d'une part – et à l'aube d'une élection provinciale où le débat des frais de scolarité sera à l'agenda des partis politiques, il devient plus que maintenant légitime et opportun pour votre association de vous consulter afin de prendre position. Notons tout de même que la dernière campagne de mobilisation étudiante sur l'aide financière aux études, d'où a émergé un débat riche sur les frais de scolarité, n'est pas innocente dans cette présente démarche de consultation.

Le temps est donc venu pour vous de débattre des différentes avenues de ce dossier qui nous permettra de bien tenir et défendre la position des étudiants.

Afin de vous éclairer sur votre choix, voici quelques arguments qui sont mis de l'avant par les défenseurs de trois principales options sur les frais de scolarité :

1. Maintien du gel des frais de scolarité

- L'accessibilité aux études supérieures et donc augmentation du nombre des diplômés
- Accessibilité pour les classes moyennes et les plus défavorisés et donc tendance accrue vers l'économie du savoir
- Les étudiants paient déjà cher via le système fiscal auquel ils sont astreints après l'obtention de leur diplôme
- Un éventuel dégel des frais de scolarité accroîtrait encore davantage le fardeau de l'endettement que doivent supporter les bénéficiaires de l'aide financière aux études
- Les hausses de frais de scolarité s'accompagnent le plus souvent de compressions des subventions gouvernementales destinées aux universités

2. Dégel progressif

- 77,8% des étudiants qui abandonnent leurs études le font pour des raisons autres que financières
- Le gel des frais de scolarité est financé par les gens de la classe moyenne et supporte ceux qui bénéficieront de salaires plus élevés
- Les frais de scolarité représentent seulement 10,7% du financement des universités québécoises tandis qu'ils représentent plus de 25% dans le reste du Canada
- Le dégel des frais de scolarité peut être encadré par une loi cadre incluant les frais afférents
- Le dégel des frais de scolarité n'implique pas un retrait du financement gouvernemental

3. Gratuité

- Accessibilité pour tous à une scolarité de haut niveau et ce, sans distinction de classes sociales
- Pousse pour une société axée sur le savoir
- Assure que les frais encourus seront repris par les taxes des travailleurs qui auront profité de l'accessibilité aux études
- Assure une plus grande égalité des chances
- Plus le niveau de scolarité de ses contribuables est élevé, plus le gouvernement peut espérer des rentrées fiscales supplémentaires

Et maintenant, le débat et les positions sont ouverts !

*Samuel Gosselin, président
et Apollinaire Ndobu, Vice-président sociopolitiques*

Le Zone Campus promu à un bel avenir

L'AG de l'AGE emboîte le pas et
l'AG de CFOU ferme la marche



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CFOU (PHOTO: D. DENONCOURT)

Deux assemblées générales extraordinaires successives sont venues assurer la pérennité du journal le 2 février au pavillon Nérée-Beauchemin.

Lors de la première assemblée générale extraordinaire de l'AGEUQTR, un vote sans équivoque des étudiants est venu sceller l'avenir du journal. Le résultat du vote s'est traduit par 40 pour, 0 contre, 2 abstentions. Les étudiants présents ont entériné la proposition de l'AGEUQTR stipulant que le journal *Zone Campus* demeurerait sous l'égide de la radio CFOU 89,1 FM en le dotant d'une cotisation étudiante obligatoire de 2\$. Toutefois, cette cotisation ne sera retenue strictement pour les sessions automnales et hivernales; le bi-mensuel faisant relâche en session estivale. Pour être effective, la demande d'augmentation de cotisation devait être transmise à l'UQTR avant le 10 février 2006.

À l'image des assemblées générales de l'AGEUQTR, cette dernière a débuté avec 40 minutes de retard en raison du manque de participants afin de respecter le quorum réglementaire. Une fois cette règle atteinte, la proposition a été tortueusement explicitée par le président de l'association étudiante, Samuel Gosselin. Cette intervention a bien soulevé quelques questions dans la salle, mais ce ne fut pas l'occasion de procéder à de grands débats d'idées. Une demande de vote est venue cristalliser toutes les positions antérieures des dernières assemblées, pour finalement assurer l'avenir du journal.

À l'encontre de la toute première assemblée générale extraordinaire de CFOU en janvier dernier, le journal n'a pas fait l'objet d'une vive dénégation de sa qualité et de son contenu de la part de Hubert Kédowide, vice-président aux communi-

cations de l'AGEUQTR. Rappelons que la dernière sortie de ce vice-président au sujet du journal, ainsi que le reportage du chef de pupitre aux actualités Sébastien Lépine, a fait suffisamment couler d'encre pour ne pas insister davantage sur cet événement.

En clôture d'assemblée, le président a informé les étudiants de la tenue d'un référendum portant sur les frais de scolarité se tenant du 17 au 24 février par voie électronique.

Quelques modifications à la Charte de CFOU

Immédiatement après la clôture de l'AG générale extraordinaire de l'AGEUQTR s'est ouverte l'AG générale extraordinaire de CFOU. Conditionnellement à la proposition entérinée par l'AGEUQTR au sujet du journal, l'assemblée de CFOU poursuivait l'objectif de modifier partiellement sa charte. Pour CFOU, il s'agissait d'éliminer en partie le pouvoir des membres de la communauté siégeant sur son conseil d'administration. De manière plus concrète, cette condition présente dans la proposition de l'AGEUQTR visait à éliminer de toute décision une participation non étudiante assujettie au contrôle du journal. Ainsi, un total de huit articles de la Charte ont été soumis à l'assemblée pour fin de modifications. À l'unanimité, les membres de CFOU présents se sont prononcés en faveur de toutes les modifications. Aucun échange n'a marqué les discussions, hormis la proposition d'un amendement essayant une fin de non-recevoir. L'assemblée devait se diffuser en marquant alors le dessein d'un avenir prometteur pour ce nouveau journal étudiant.

*Marc Périard
Rédacteur en chef*



Le seul centre de reprographie autorisé à vous vendre vos notes de cours.

À tous les étudiants

Pour l'impression de journaux étudiants,
bottins d'association ou autres travaux d'impression
Un seul endroit: pavillon Albert-Tessier local 1256

Produits offerts:

Photocopie noir

Photocopie couleur

Impression couleur (procédé offset)

Reliure

Centre de photocopie libre-service à votre disposition
Impression laser payante (porte-feuille électronique)

Pour renseignements et estimation de coût

(819) 376-5007

service_imprimerie@uqtr.ca

Horaire du comptoir de vente de notes de cours
Lundi au vendredi
8h15 à 12h00, 13h15 à 16h30, 18h30 à 19h30

En début de session,
8h15 à 20h45 (2 à 3 semaines)
Voir horaire sur place

Pour photocopie couleur de vos travaux à partir de support informatique, Pavillon Albert-Tessier, local 1256

PLAYBOX
JEUX VIDÉO

VENTE - ACHAT - ÉCHANGE
RÉPARATION DE CONSOLE

Victoriaville ► 493, boul. Bois-Francis ► (819) 751-3299
Trois-Rivières ► 5530, boul. Jean-XXIII ► (819) 693-2291

WWW.PLAYBOXONLINE.COM

Arts & Spectacles

Stéréotaxie fait vibrer La Bavaroise

Samedi le 4 février dernier, dans le cadre de la deuxième édition du Festival de Musique Tripante de Nicolet, avait lieu au bar La Bavaroise à Nicolet un spectacle du tonnerre. Les dix membres du groupe de Stéréotaxie, dont Joël Poliquin, originaire de la région de Bécancour, et Mike Sawatzky, ancien guitariste du groupe Les Colocs, ont envahi la scène avec leurs cuivres explosifs, leurs guitares toniques et leurs propos décapants. Accompagnée d'une musique rythmée, cette formation montréalaise a créé une ambiance festive et a gâté la foule avec des chansons de styles variées.

Stéréotaxie est un jeune groupe formé depuis deux ans par la rencontre de Joël et des autres membres du groupe. Ils lancèrent leur premier album en avril 2005. L'auteur-compositeur-interprète et leader

du groupe, Joël Poliquin, a fait partie de l'hommage aux Colocs avant les débuts de Stéréotaxie.

Le Festival de Musique Tripante de Nicolet a commencé en force avec le groupe Stéréotaxie. En fait, un spectacle à tous les premiers samedis du mois est offert. Anik Jean, Dobacaracol et Steve Hill suivront dans les mois à venir, alors n'hésitez pas à aller lâcher votre fou au Bar La Bavaroise de Nicolet.

Pour plus de renseignements : www.stereotaxie.ca et www.frogaboum.com.

*François Guay-Fleurent
Étudiant au BES*

LES MEMBRES DE STÉRÉOTAXIE
LIVRANT UNE DE LEURS PERFORMANCES
(PHOTO: F. GUAY-FLEURENT)



Histoire de famille À l'époque du changement

Une saga de Michel Poulette débutant par un film et se terminant prochainement par des épisodes d'une série à la télévision.

Histoire de famille est définitivement plus qu'une simple histoire de famille puisqu'à travers les hauts et les bas du clan Gagné, nous faisons connaissance avec le Québec de la Révolution Tran-



PHOTO: CHRISTAL FILMS

quille. Chacun des membres de la famille vit pleinement sa vie dans un Québec en plein changement. Monique

(Évelyne Rompré fidèle à elle-même) cherche désespérément à retrouver son amour perdu, mais pratique l'amour libre avec Jorge. Faisant fi de ses problèmes de santé, elle mord dans la vie à pleines dents. Michel (Sébastien Huberdeau révolté et désespéré) devient par le fruit du hasard et de l'amour à l'origine d'une des explosions perpétrés par le FLQ. Emprisonné, il passe près de sombrer dans le désespoir, mais c'est le soutien de son frère Pierre (Louis-Philippe Dandenault plein de bonté) et de sa belle-sœur Manon (merveilleuse et touchante Catherine Trudeau) qui lui permet de passer au travers. Pierre deviendra plus tard un des premiers députés du Parti Québécois. Isabelle, leur sœur, vit en concubinage, elle s'est fait avorter,

s'est fait renvoyer de l'école religieuse où elle enseignait, et devient une reporter de Radio-Canada engagé. Elle participera comme professeure à la naissance de l'UQAM. Et finalement, les parents qui ne se reconnaissent plus après le retour du père (Luc Proulx déstabilisé) de la Manic après plusieurs années d'absence.

Parce que le film sera suivi d'une série à Télé-Québec, on nous parle de tous ces

personnages, un nombre assez élevé pour un film. La réalisation de ce dernier nous laisse un peu sur notre faim; Michel Pou-

lette ne réinvente pas la roue en intégrant comme nombre de ces prédécesseurs des images d'archives à son scénario. De plus, on garde l'impression d'avoir regardé trois épisodes de la série en rafale dans une salle de cinéma puisque la réalisation s'apparente davantage du petit écran que du grand.

Peu importe nos connaissances sur notre histoire, le film est riche pour les apprentissages qu'il nous apporte et les souvenirs qu'il nous procure. Plus encore que l'histoire de la famille et de l'histoire du Québec, le message qui nous reste après le visionnement est que les Québécois savent aimer et que leur amour est si beau.

Mathilde Jobidon

SONY VAIO



Entre dans la zone VAIO et court la chance de gagner ton ACHAT!*



Du 14 Février au 4 Mars 2006



Court également
la chance
de gagner
un lecteur MP3
de SONY*
(Modèle NWE403, Valeur de \$149.99)

COOPSCO
COMPLICE DE VOTRE RÉUSSITE

*Déposez votre coupon de participation chez votre détaillant COOPSCO au plus tard le 4 mars 2006. Votre coupon doit être accompagné d'un original du code UPC apparaissant sur l'emballage de l'ordinateur SONY VAIO et une copie de la facture émise par votre détaillant CoopSCO. L'achat doit être effectué entre le 14 février 2006 et le 4 mars 2006 inclusivement. Les tirages des baladeurs MP3 SONY seront effectués chez chacun des détaillants COOPSCO participants le 8 mars 2006. Le tirage du gagnant pour un remboursement complet de l'ordinateur SONY VAIO sera effectué parmi tous les finaliste régionaux au bureau chef de COOPSCO à Montréal le jeudi 16 mars 2006. Limite de 1 coupon de participation par achat. Les noms de tous les gagnants seront affichés en magasin le 17 mars 2006. Coupon de participation disponible en magasin ou sur www.coopSCO.com.

GRILLE-HORAIRE

janvier à avril 2006

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
6h00	Les Choix de Molière / Musique francophone						Invitation à l'opéra Opéra et musique classique
8h00							
9h00	Essais libres Magazine politique	Lakshmi Magazine féminin	Les Choix de Molière Musique francophone	Les Choix de Molière Musique francophone	Arts d'ici Magazine culturel	Pure laine Musique québécoise	Adagio pour un jazz Musique classique & jazz
10h00	Petit déj.: baguette et camembert Chanson française	La Connexion (en rappel) Informatique et jeux vidéo	La Terre plantée dans le coeur Environnement		Raymond aux vues Cinéma		
11h00	Les Choix de Molière Musique francophone		Kapharnaüm Le désordre de l'information Actualités	La Connexion Informatique et jeux vidéo	La Chance au coureur Nouveautés musicales	Fièvre latine Musique latine	Jazz sans frontière Jazz
12h00	Eureka! Au carrefour de l'innovation Innovations et entrepreneurship	Vis à vis Débats sur les enjeux sociaux	Pile ou face? Débats sur les enjeux sociaux				
13h00	Les Choix de Molière Musique francophone	La chance au coureur (en rappel) Nouveautés musicales	Les Choix de Molière Musique francophone	Pure laine (en rappel) Musique québécoise	Rock classique Classic Rock	Psy-kose Rap francophone	Pain d'épices Musiques du monde
14h00	La Référence Rap	Rap contact Rap francophone	Triple H Rap	Rap contact Rap francophone		Palmarès CFOU	SKOipUNka Street Punk et Ska
15h00	Dans l'trafic Alternatif	Dans l'trafic Alternatif	Dans l'trafic Alternatif	Dans l'trafic Alternatif	Dans ta face Culture et rock alternatif		
16h00	Dans le salon Alt. Folk	Punk tes affaires! Punk rock	Tambours battant Culture hip-hop	Funky-Torche Funk		Les Éclectiques Alternatif	Étal mixte Poésie et musique actuelle
17h00	Le Voyage insolite Rock psychédélique et littérature fantastique	Rock révéle Culture rock	Sur le Beat Rap	Les Jumeaux musicaux Alternatif	Le Méphisto Show Rock métalisé		
18h00	Francis et les exercices Musique expérimentale	Réanimation Métal et horreur	Housemania House	Les Insomniaques Gothique, New Wave et industriel		Électro-chocs Industriel	D.O.A. Psy Trance
19h00	Corona Sounds Musiques alternatives du monde	Les Lutins de l'enfer Métal			On casse la baraque! Punk		
20h00	Les Choix de Shakespeare Musique anglophone	Sombre veillée sanctifiée Black métal	Les Choix de Shakespeare Musique alternative anglophone	Les Choix de Bender Lounge électronique			
21h00		Les Choix de Satan Loud Rock					
22h00							
23h00							
0h00							
1h00							
3h à 6h							

www.cfou.ca

CFOU
diffuse les nouvelles
de Radio-Canada à
8h00, 9h00, 10h00,
11h00 et 12h00.

Février

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28				

Mars

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Avril

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 _{/30}	24	25	26	27	28	29

Arts et spectacles

L'affaire du Dahlia Noir Une enquête en détails



MATHILDE JOBIDON
art.zc@uqtr.ca

Un policier à la retraite tombe sur une photo dans les affaires de son père décédé. La photo d'une victime d'un meurtre jamais résolu qui fut l'une des affaires les plus célèbres de Los Angeles.

Les morceaux du puzzle se collent un à un. À ce moment-là, l'ancien policier en lui réalise que la violence du crime et les lettres que l'assassin a envoyé à la presse et à la police laissent croire qu'il n'y a pas qu'une victime. Il examine d'autres cas de meurtres de femmes non résolus et les victimes possibles s'accumulent autant que les preuves.

« Pour tous ceux qui aiment les enquêtes policières, ce livre saura vous plaire. »

Steve Hodel est détective privé au moment de la mort de son père. Sa belle-mère lui remet un album de photos; à l'intérieur sont deux photos d'Élisabeth Short, victime d'un meurtre en 1947 que l'on avait baptisée le Dahlia Noir. Le meurtre n'a jamais été résolu, mais l'histoire a fait la manchette. Plusieurs livres existent sur le sujet dont un roman de James Ellroy qui sera bientôt porté à l'écran par Brian de Palma.

Bien que parfois les interprétations de Steve Hodel semblent un peu exagérées, il y a bel et bien matière à réflexion. Peut-être que son père est bien le meurtrier après tout. Le livre se termine par des compléments d'enquêtes.

Pour tous ceux qui aiment les enquêtes policières, ce livre saura vous plaire. Troublant parce que c'est une histoire vraie, il devient encore plus difficile de constater la lucidité avec laquelle Steve Hodel regarde la réalité en face : son père qu'il avait tant craint était un meurtrier en série. Vraiment intéressant.

Voilà que Steve Hodel marche dans les traces laissées par son père et trouve plusieurs indices reliant celui-ci à Élisabeth Short. Il questionne son entourage, sa famille et les anciens amis de son père.

Mathilde Jobidon

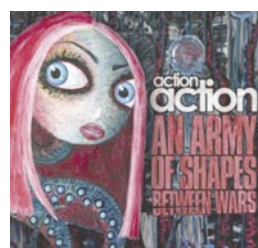
Nouveautés CD à surveiller...

Action Action - An Army of Shapes Between Wars (Victory Records)

Some girls - Heaven's Pregnant Teens (Epitaph Records)

She Wants Revenge - Éponyme (Flawless / Geffen Records)

An Army of Shapes Between Wars se veut la suite logique de leur premier album Don't cut your fabric to this year's fashion, vendu à plus de 50 000 exemplaires, paru lui aussi sur Victory Records en 2004. Action Action est un groupe new-yorkais, né des suites de la séparation des groupes The Reunion show et Count the stars, qui combine la pop planante et le new wave. Honnêtement, il y a peu de groupes qui ressemblent à Action Action, mis à part quelques clichés possibles à la Depeche Mode, The Killers et The Cure. Si le but de ce disque était de reconquérir le cœur des inconditionnels des années new-wave avec une touche actuelle ou même de faire découvrir ce style de musique à une nouvelle génération, c'est réussi.



Mes pièces préférées furent celles où l'on retrouvait une grande part d'électro : Smoke And Mirrors, Oh My dear it's just Chemical frustration et Paper Cliché. **7,5/10**

Mathieu Beauséjour
Étudiant au Baccalauréat en enseignement Secondaire

Quand le rock satanique s'en prend à la religion... Aucun autre résultat n'était possible suite à la fusion des membres de groupes tels que The Locust, Give Up the Ghost et Unbroken. Des riffs sacadés, de la distorsion à profusion et un son de garage prédominant. Heaven's Pregnant Teens est un disque expéditif qui vous envoie au plancher dès les premières secondes, car le disque est très bref, environ 25 minutes au total pour les quelques treize pièces de ce premier effort. Mes coups de cœur : Hot Piss, Ex Nuns/Dead Dogs, Religion II. Un bon exemple qui prouve que l'étiquette californienne Epitaph peut sortir autre chose quedupunkpré-digéré. Fondamentalistes et cœurs sensibles s'abstenir, les textes sont explicites et la musique décape. **7/10**



She Wants Revenge, ce jeune duo retro-goth-pop en provenance de Los Angeles se retrouve à mi-chemin entre Franz Ferdinand, Interpol et Kaiser Chiefs. On ne pourra jamais reprocher au groupe l'aspect uniforme de ses quelques douze pistes, et c'est selon moi ce qui fait défaut au groupe : son manque de lustre. Plusieurs pièces sont tout de même entraînantes et tourneront sans aucun doute dans les clubs, à la télé et dans plusieurs radios. Ce ne sera pas le meilleur disque de 2006, mais il faut lui accorder une mention honorable. Ma pièce préférée, I dont wanna fall in love, risque de se démarquer des autres par son énergie envoûtante. Un vidéo-clip tournera d'ailleurs très bientôt à la télé pour la pièce Tear you Apart. **6,5/10**

Palmarès CFOU 89,1 FM

Top 15 francophone

T W	Titres	Artistes	Albums
1	Montréal -40 C.	Malajube	Trompe-l'oeil
2	Les Méchants	Saint-Flemme	...un peu ailleurs
3	Mode d'emploi	Polémil Bazar	Avale ta montre
4	Foutez-moi la paix	Thomas Hellman	L'appartement
5	La déclaration	Paul Ahmarani et les nouveaux mariés	Portrait vivant
6	Enfants cryogéniques	Bleu	Comme si tout allait bien
7	Aérobic : un exercice	André	Les derniers modèles de la mode masculine
8	Carole à gogo	Antoine Gratton	Il était une fois dans l'Est
9	Mécontenté	Philippe B	Philippe B
10	Rock ton minou bébé	Les Prostioutes	Trop souvent mal baisés
11	Peur de rien	Les Pistolets Roses	Sans foi ni loi
12	Souffrir en beauté	Carl-Éric Hudon	Les Tempêtes que l'on avale
13	Vertige	Karkwa	Les tremblements s'immobilisent
14	L'Assaut	Surcharge	Au Bar Chez Satan
15	Bouhoutime	Caïman Fu	Les Charms du quotidien

Top 15 anglophone

T W	Titres	Artistes	Albums
1	Nth Degree	Morningwood	Single
2	This Time	Starsailor	On The Outside
3	I Want To Hear What You Have Got To Say	The Subways	Young For Eternity
4	Simple Man	The Junction	And With This Comes Tomorrow
5	Crooked Teeth	Death Cab For Cutie	Plans
6	Living Dead Beat	Children Of Bodom	Are You Dead Yet?
7	Lay Down	Priestess	Hello Master
8	Lights & Sounds	Yellowcard	Lights & Sounds
9	Twisted Transistor	Korn	See You On The Other Side
10	Black Mask	The (International) Noise Conspiracy	Armed Love
11	Te Quiero Puta	Rammstein	Rosenrot
12	One Way Ticket	The Darkness	One Way Ticket To Hell
13	Guarded	Disturbed	Ten Thousand Fists
14	WereBitch	Switchblade Valentines	Zombie Night In Canada Vol. 2
15	Twenty Nine	Ryan Adams	29

Les palmarès de cfou disponibles en tout temps au : **cfou.ca**

LE P'TIT PUB Trois-Rivières
boîte à chansons

ROÏTE À CHANSONS
DU JEUDI AU SAMEDI DÈS 21H30

MARDIS ET MERCREDIS KARAOKE

FÉVRIER

23-24-25 Steeve Gravel

MARS

2-3-4 Stéphane Arsenault

9-10-11 Duo Catessim

16-17-18 Martin Archambault

TOUS LES DIMANCHES BLUES EN SPECTACLE

106, rue des Forges, centre-ville • ptitpub@ptitpub.ca • 375-1211

Arts et spectacles

Érotiquer nous en met plein la vue

C'était les 10, 11 et 12 février dernier qu'avait lieu l'exposition *Érotiquer à la galerie d'art Le cabinet*. Il est évident que ce thème n'a laissé personne indifférent...

Des toiles explicites, d'autres rigolotes, quelques-unes plutôt inventives, des mobiles phalliques, photographies coquettes; tout y était. Les spectateurs ont été servis en matière d'érotisme et de sexualité. Certains d'entre eux se sentaient voyeurs,

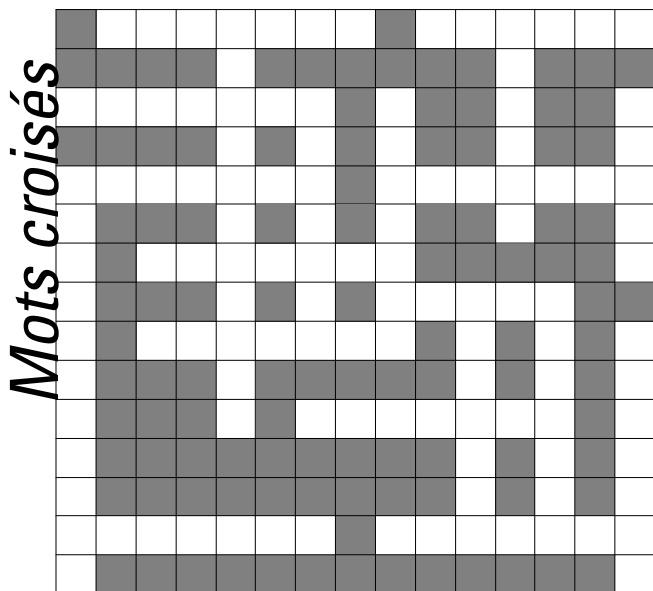
voir mal à l'aise devant l'intimité des œuvres et du lieu d'exposition (la galerie d'art est située dans un ancien appartement), mais l'ambiance était réussie: lecture de poèmes et textes érotiques, les performances coquines et les projections de films artistiques ont créé une atmosphère où tout était possible. Les propos étaient parfois drôles, parfois inquiétants, mais la thématique de l'exposition semble avoir attiré son lot d'intéressés.

Marie-Belle Prémont

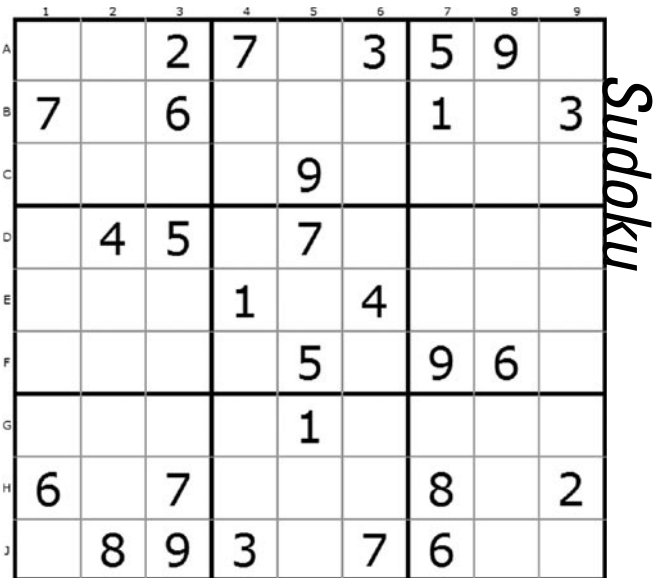
Jeux

Sources:

Mots croisés: www.cruciverbiste.com
Sudoku: www.sudoku.org.uk



5 Bizet Liszt	7 Obrecht Perotin Puccini	7 Roussel Salieri Schmidt	7 Tippett Torelli
6 Bartok Rameau	6 Purcell Ropartz Rossini	7 Severac Strauss Tartini	11 Moussorgski Rakhmaninov



Règles du jeu: Chaque ligne, colonne et région ne doit contenir qu'une seule fois tous les chiffres de un à neuf. Formulé autrement, chacun de ces ensembles doit contenir tous les chiffres de un à neuf.

Réal Béland Un homme à part



MARIE-BELLE PRÉMONT
chroniqueuse culturelle

Au niveau humoriste, il y a plusieurs classes: les imitateurs, les « physiques » avec leurs cascades, d'autres sont plutôt dans la critique politique, et finalement la nouvelle génération qui est plus axée sur les détails du quotidien. Réal Béland, lui, est à part.

Samedi, 20h00. La salle est comble, et voilà Réal Béland qui entre en scène. Quelques personnes s'y attendent, pour d'autres c'est une surprise, mais le rire sera au rendez-vous pour les deux prochaines heures. Avec ses personnages plus connus comme le charismatique King des ados qui est *full style* ou le fatiguant Monsieur Latreille qui retourne les appels, on enchaîne fous rires par dessus fous rires. On fait connaissance avec d'autres personnages moins connus comme l'inventeur de *stickers* d'avertissement qui aime les imitations, le chansonnier malchanceux qui nous en met plein la vue avec ses cascades, et une sexologue douteuse qui donne des conseils tout aussi douteux.

Intense et physique, voilà le genre de qualificatifs que l'on peut attribuer à Béland. Tel un Jerry Lewis québécois,

il nous laisse repartir à la maison avec un mal de mâchoires parce qu'on a trop rit. Quelques répliques comiques nous demeurent en mémoire, telles que: « Donne-moi ta jambe », une nouvelle expression à la mode. C'est somme toute un premier spectacle bien réussi avec à peine quelques faiblesses au niveau des numéros musicaux qui sont parfois incompréhensibles. Toutefois, on quitte la salle de spectacle impressionné par



la multitude de talents de l'humoriste: imitateur, chanteur, acteur et... drôle en plus. Si vous avez manqué ces supplémentaires, il revient à la salle J.-A. Thomson à l'automne prochain, sinon vous pouvez vous rabattre sur le DVD de: « Les cousins du vrai monde ».

Marie-Belle Prémont

Événements culturels à surveiller...

Cinéma

L'Avion

Un film de Cédic Kahn,
En salle le 24 février

Musique

Hommage à Nirvana

22 février à 21h30,

L'Embuscade

Magik Peppers :

Hommage Red Hot Chili Peppers

25 février à 20h30,

Studio Ricard

Piaf en Symphonique, de l'OSTR

Tarif étudiant: 10\$

4 mars à 20h00,

Salle J.-Antonio-Thompson

Improvisation

Événement spécial

Présentation de la LIM (Ligue

d'Improvisation de la Mauricie)

Dimanche 5 mars à 20h00,

Le Maquisart

Théâtre

Broue

21 au 23 février à 20h00,

Salle J.-Antonio-Thompson

Arts Visuels

Entournillage

de l'artiste Valérie Beaulieu

Salle 0.3/4 de l'Atelier Silex

Divers

Les Grands Explorateurs :

les Îles grecques et la Crète

25 février,

Salle J.-Antonio-Thompson



-Café équitable, Breuvages, Service de rare délicatesse

Toujours plus près de vous !

Les lundis :
Chansonniers

Les mardis :
Karaoke

Les mercredis :
Party au 1012

Les jeudis :
Party des assos

Local 1004 Pavillon
Nérée Beauchemin
de UQTR

Téléphone: (819) 375-3387

AGE

Le commentaire de Mathilde

Ressemble-t-on vraiment à ça?

Eh oui! J'ai craqué et j'ai lorgné l'autre dimanche du côté de la méchante télé-réalité!

Dans la parution du 23 janvier, je m'insurgeais – avec modération tout de même – contre les émissions de télé-réalité. Je disais que ce n'était pas représentatif de la réalité. Et bien les amis, j'avais raison. Voici toute l'histoire.

C'était le 29 janvier, je rentre chez moi après une fin de semaine dans ma famille et ma colocataire me propose de regarder le premier gala de Loft Story. Curiosité mal placée? Peut-être. Ne reculant devant rien pour pouvoir rendre compte de cette expérience marquante aux lecteurs du Zone Campus, je me suis assise devant cette calamité par excellence. Horreur! Les filles qui défilent dans l'écran de mon téléviseur sont toutes plus mièvres et superficielles les unes que les autres. Anorexiques à grosses boules, elles portent des robes à décolleté plongeant probablement signées

de grands couturiers. Les petites vidéos de présentation n'améliorent pas leurs cas, au contraire, rien n'en ressort de positif. On note compétitive, hypersensible, belle apparence aux nombres de leurs qualités. Elles ont entre 22 et 29 ans : c'est ma génération qui est représentée par cette gamme de filles siliconées. Il m'apparaît aussitôt évident qu'on ne vit pas dans le même monde. La première raison est simple, je n'aurais jamais accepté de participer à un tel jeu.

Alors n'écoutez que mon courage, je m'en laisse aller à écouter la suite de l'émission, nourrissant l'espoir de voir apparaître parmi le lot des gars un homme, un vrai. Cauchemar! Pas un seul mâle digne de ce nom. Et non, messieurs, il semblerait que pour faire partie de la norme, vous devez être musclés, épilés et passer plus de temps que moi devant votre miroir le matin pour vous coiffer. Et les filles devraient se battre pour séduire ces «adonis», laissez-moi rire!

Honnêtement, il y a certainement des personnes dans nos entourages qui ressemblent aux partici-

pants de Loft Story, mais c'est loin d'être la majorité. Alors qu'on ne vienne pas me rabattre encore une fois les oreilles avec l'expression télé-réalité quand on voit qui est sélectionné pour représenter la réalité. Hum... en fait, il y a peut-être une explication à tout cela. Si ce sont ces filles et ces gars que nous voyons tous les soirs à la télévision, c'est sans doute parce que les vrais de vrais de notre génération ne participent tout simplement pas à ce genre de conneries. Oui, la crème de la crème n'est pas dans le loft, elle est dans un laboratoire à faire des recherches pour trouver un remède contre le cancer, elle est en train d'enseigner dans une école afin de former les dirigeants de demain, elle cherche un moyen de contrer le réchauffement de la planète, de partager les richesses avec les plus démunis...

Heureusement qu'on ne ressemble pas tous à ça.

Mathilde Jobidon

Chef de pupitre, Arts et spectacles



Bourses syndicales d'études

Le 9 février dernier, le Syndicat des professeurs et des professeures procédait à la remise annuelle de ses bourses aux étudiants et aux étudiantes de l'UQTR.

Chaque année, depuis le début des années 1980, le Syndicat remet plus de 10 000 \$ en bourses d'études. Le Comité des services à la collectivité du Syndicat fixe les critères d'attribution et le Service aux étudiants de l'Université fait la promotion et la sélection des récipiendaires.

La professeure Hélène Désaulniers du Département de mathématiques et d'informatique représente le Syndicat au jury de sélection.

Le Syndicat attribue une bourse favorisant le retour aux études et encourageant (pour 2006-2007) les étudiants-parents.



Première rangée

Stéphanie Bérubé, étudiante au Baccalauréat en psychologie, Isabelle Clermont, étudiante au Baccalauréat en arts plastiques, Andréanne Boucher, étudiante au Baccalauréat en pratique sage-femme (retour aux études), Mylène Vallée, étudiante à la Maîtrise en sciences de l'environnement et Mme France Bourassa, mère et représentante, de Marie-Ève Carignan, étudiante à la Maîtrise en loisir, culture et tourisme.

Deuxième rangée

Robin Tremblay, étudiant à la Maîtrise en biophysique et en biologie cellulaire, Philippe Gervais, étudiant à la Maîtrise en administration des affaires, Francis Lajoie, étudiant au Doctorat en sciences de l'environnement, Michel Volle, président du Syndicat des professeurs et des professeures et Marco Champagne, étudiant au Baccalauréat en sciences comptables.

9 bourses de premier cycle de 500 \$
4 bourses de second cycle de 1000 \$
1 bourse de 3e cycle de 2 000 \$

**Votre domaine professionnel
vous passionne?**

Enseignez-le!



AU COLLÉGIAL

- Diplôme en huit mois avec stages en enseignement dans votre discipline.
- Pour les titulaires d'un baccalauréat disciplinaire.

La formation est donnée à l'Université Laval les mercredis et jeudis et les stages peuvent être réalisés dans votre région les autres jours.

AU SECONDAIRE : MATHÉMATIQUES OU SCIENCES*

- Baccalauréat en deux ans au lieu de quatre (sans avoir à suivre de cours l'été).
- Pour les titulaires d'un baccalauréat en mathématiques, biologie, biochimie, chimie, microbiologie ou physique.

La formation est donnée à l'Université Laval et comprend trois stages (le dernier peut être réalisé dans votre région).

Autres critères d'admission :

- Moyenne cumulative de 2,67 au baccalauréat ou l'équivalent.
- Réussite d'un test de français.
- Admission jusqu'à l'atteinte des contingents.

Début des cours le mardi 5 septembre 2006.

** Il y a une pénurie d'enseignants dans ces disciplines.*

Information :
(418) 656-2131, poste 5953
ens@fse.ulaval.ca

www.ulaval.ca



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté des sciences de l'éducation

Deuxième album pour Antoine Gratton



Antoine Gratton - Il était une fois dans l'est (TACCA)

Après un premier album plutôt bien reçu, Antoine Gratton récidive, mais dans des notes beaucoup plus personnelles et touchantes. Co-réalisé par Éloi Painchaud, *Il était une fois dans l'est* nous donne droit à une foule de superbes collaborations avec entre autres Coral

Egan et Jorane. On apprécie chacune des chansons qui sont plus près du cœur et qui viennent nous toucher davantage que sur le premier disque (Montréal Motel). Avec des sonorités *groovy* et des bons riffs rock, on ne peut s'ennuyer. De plus, avec la voix attachante de Gratton, tout le monde s'amusera!

Marie-Belle Prémont

Arts et spectacles

Le mot de Ricky **Sexéconomie 101**

Plusieurs d'entre vous m'ont écrit depuis les derniers mois. Alors voilà! Ricky Steel est de retour! J'ai reçu plusieurs courriels d'un groupe de gars, qui se plaignaient que leur vie sexuelle était médiocre et me demandaient ce qu'ils pouvaient faire solidairement pour améliorer le tout. Vous tous messieurs, étudiants de l'UQTR, avez le pouvoir sur votre vie sexuelle et vous ne le savez pas. La solution : Sexéconomie 101 par Ricky Steel.

Messieurs, par le simple principe de l'offre et de la demande, je vous montrerai comment augmenter la quantité de vos relations sexuelles... avec des femmes. Le principe est simple. Actuellement, les femmes ont une demande (D) sexuelle et les gars ont une offre (O). Évidemment, le contraire est vrai. Mais dans la vraie vie, plus souvent qu'autre chose, se sont les gars qui offrent. Il existe trois situations avec l'offre et la demande :

- 1) L'offre est plus grande que la demande, ceci occasionne donc un **surplus**.
- 2) L'offre est égale à la demande, ceci est ce que nous appelons une situation **d'équilibre**.
- 3) L'offre est plus petite que la demande, ce qui entraîne une **pénurie**.

Actuellement, les femmes reçoivent beaucoup plus d'offres de relations sexuelles qu'elles en ont vraiment besoin. L'exemple le plus évident : la fille reçoit 3 ou 4 offres dans une soirée, alors qu'elle n'a besoin que d'une ou deux offres (voir tableau). Cela entraîne un surplus.

De fait, vous êtes d'accord pour dire que cela occasionne un bon surplus; donc de la frustration sexuelle chez les hommes plus souvent que chez les femmes. En même temps, dû au surplus, les filles ont la liberté de choix... gare à vous, gars moches.

Il faut donc amener idéalement la situation, à une situation d'équilibre ou de surplus en faveur des gars. Il faut alors réduire la quantité offerte de relations sexuelles aux femmes

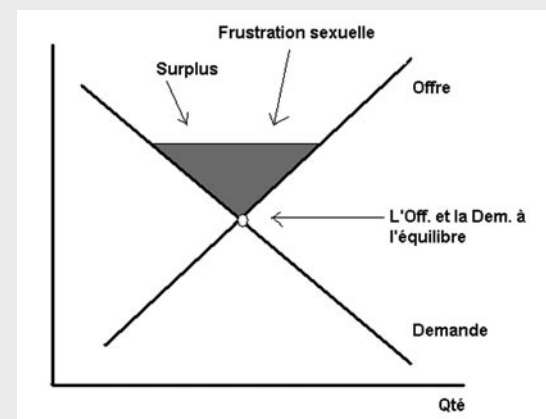
pendant une période d'un mois. Pendant ce temps, semez vos graines (voir la technique Fardoche).

Croyez moi les mecs, cela vous sera très bénéfique à court terme, car les filles remarqueront cette baisse pour devenir insécures par rapport à cela. C'est à partir de ce moment que le vent tournera. Pour les inquiets qui croient que les filles qui liront ceci se diront : les gars essaie de modifier l'offre et la demande sexuelle sur le campus de l'université, ne vous inquiétez pas, la nature fera son cours.

De plus, une fois que le tout sera inversé, il y aura idéalement un équilibre dans l'offre et la demande pendant plusieurs mois. Il y aura possiblement un surplus de la quantité offerte de la part des filles. Même les gars de série B pourront se prévaloir d'une descendante de nos fameuses filles du Roi!

N'oubliez pas de ne pas offrir de sexe à aucune fille pendant 31 jours, et tranquillement se seront elles qui viendront vous chercher. Messieurs, c'est un pas en arrière pour en faire deux en avant.

Ricky Steel



InfoTeck Internet

fournisseur de services internet

t : 819.370.3232
f : 819.370.3624
www.infoteck.qc.ca
info@infoteck.qc.ca

internet basse vitesse

internet haute vitesse

hébergement web et co-location

services résidentiels et corporatifs

LASIK MD VISION

SPÉCIAL ÉTUDIANTS ASEQ
\$475 /oeil*
À partir de
Économisez jusqu'à 300\$
Informez-vous sur notre politique du plus bas prix garanti.

Le spécial étudiants ASEQ inclut:

- programme de soins oculaires d'une durée d'un an gratuit pour visites post-opératoire
- L'ASEQ vous remboursera une partie des frais de votre intervention

Prenez rendez-vous pour votre évaluation sans frais, dès aujourd'hui
(514) 845-1515

Disponibles pour vous répondre
7 jours par semaine

LAVAL 2525, boul. Daniel-Johnson
(Carrefour Laval)

MONTRÉAL 1250, boul. René-Lévesque Ouest
Métro Bonaventure

* Promotion valide jusqu'au 31 mars 2006. Les prix peuvent varier selon la prescription. Applicable sur une chirurgie des deux yeux. Financement 36 mois, sous approbation de crédit.



Dr Pierre Demers, MD, FRCS
20,000 procédures

Dr Avi Wallerstein, MD, FRCS
30,000 procédures

Dr Mark Cohen, MD, FRCS
30,000 procédures

Sans frais **(866) 393-1515**

www.lasikmd.com

Halifax • Montréal • Ottawa • Kingston • Toronto • Windsor • Calgary • Vancouver

CORRECTION DE LA VUE AU LASER

Plus de 300,000 corrections de la vue au laser au Canada

L'excellence
à votre portée

Chef de file dans le domaine de la correction de la vue au laser au Canada

Équipement **Bausch & Lomb** à la fine pointe de la technologie

Procédé **Zyoptix^{MD}** personnalisé disponible

La majorité de nos patients obtiennent une **vision 20/20**

Sports



Marjolaine Landry
journaliste

Éditorial sportif Théo... dort

Cette semaine, j'ai regardé attentivement la partie d'hockey du mardi soir à la Chasse-Galerie, qui opposait les Canadiens de Montréal aux Sabres de Buffalo. Après ce palpitant match, j'ai décidé d'offrir ma critique sportive aux étudiants et étudiantes de l'UQTR via le Zone Campus. Cette semaine était la semaine parfaite pour débiter un éditorial sportif électrisant. La partie fût donc chaudement disputée, mais avec leurs trente-quatre tirs au but, les Sabres remportèrent la partie. Le combat entre les Sabres et le Canadien a fait naître en moi un grand questionnement face à la polémique du gardien de but José Théodore. Depuis le début du mois de février, Cristobal Huet nous donne la chance de voir ses performances au filet. Mais que se passe-t-il avec Théo ?

Rappelons-nous qu'à la mi-décembre, en prévision des Jeux Olympiques de Turin 2006, les futurs candidats passèrent des tests de dépistage par le comité olympique. La surprise fut de la partie lorsque la

nouvelle devint réalité ; le gardien de but des Canadiens, José Théodore, obtenait un résultat positif aux tests. La substance trouvée : Le Propecia. Ce médicament utilisé contre la perte des cheveux est devenu illégal pour les sportifs, car il peut aussi être utilisé pour masquer l'utilisation de stéroïdes. Pour cette raison, il est prohibé et dosé dans les dépistages.

José Théodore, avisé de sa sélection pour les Jeux Olympiques, aurait dû s'informer des substances contre indiquées qui auraient pu compromettre sa participation aux jeux. Pourquoi ne s'est-il pas informé auprès de son médecin sportif si tout était en règle ? Je crois fermement qu'un athlète de haut niveau tel que José Théodore doit assumer ses responsabilités d'athlète. José connaissait la liste des substances prohibées et testées par le Comité Olympique, ce qui ne l'empêcha pas de tester positif. J'estime que le gardien de but premier des Canadiens de Montréal a fait preuve d'un manque flagrant de jugement et de négligence. Aujourd'hui cette erreur lui coûte très cher, car il doit assumer les conséquences. La

conséquence d'avoir omis de s'informer et de prendre sous contrôle la situation au moment du dépistage se voit depuis le début du mois de février. Avec le stress accumulé et la concentration nettement diminuée, José Théodore ne donne pas le rendement souhaité de la part de l'entraîneur chef des Canadiens. Son déclin de performance des derniers mois a laissé place au doute entourant l'histoire du Propécia chez les partisans et l'ambiance négative face à José se fait ressentir lors des parties au Centre Bell.

La popularité de José Théodore en chute et les séries qui approchent à grands pas, c'est Cristobal Huet qui prend la relève. Chez les Canadiens, il n'y a pas de chance à prendre. Théodore instable et Huet sur une lancée incroyable, le choix est facile à faire. Il faut absolument mettre les chances de son côté pour jouer en séries. Nous avons donc un Huet en pleine action et un Théodore endormi sur le banc des Canadiens.

Marjolaine Landry
Bacc. enseignement secondaire

Soccer féminin Les solutions de Calmets

Seulement quatre mois se sont écoulés depuis la nomination de Yann Calmets à la barre de l'équipe féminine de soccer. Par contre, celui-ci a déjà plusieurs solutions permettant de replacer sa formation vers le chemin de la victoire.

Même s'il s'agit de la saison morte au soccer, les joueuses s'entraînent plusieurs fois par semaine dans les gymnases du CAPS. De ce fait, le nouvel instructeur semble avoir développé une bonne complicité avec son équipe. Il connaît les membres de sa formation et il sait ce que chaque joueuse peut lui offrir comme prestation.

Pour les trois prochains mois, les Patriotes participeront à certaines compétitions amicales afin de garder la forme pour l'automne prochain. D'ailleurs, le 28 janvier dernier, ces dernières ont évolué dans un tournoi qui a eu lieu au Peps de l'Université Laval à Québec. Malheureusement, l'équipe trifluvienne n'a pas connu la victoire lors de leurs deux matchs. Elles se sont inclinées 2 à 0 contre l'Université Laval et annulées 1 à 1 face à celle de Sherbrooke.

L'événement n'a pas été un succès pour les Pat's mais Calmets s'est dit très

satisfait du rendement de sa gardienne de but, Andréanne Pellerin, puisqu'elle a dû intervenir continuellement. « Andréanne nous a gardé dans chacune des parties grâce à ses nombreux arrêts. Par contre, elle a été un peu trop sollicitée. C'est pourquoi nous n'avons pas pu aller plus loin dans le tournoi. Nous devons pratiquer notre jeu défensif dans les prochaines semaines. » L'entraîneur a également mentionné qu'il a apprécié l'intensité dégagee par sa troupe lors de cet événement.

La défaite n'est pas méconnue dans le cas de l'équipe féminine. Depuis les quatre dernières années, les Patriotes se battent afin de ne pas patauger dans les bas fonds du classement. L'entraîneur Calmets est entré en poste depuis quelques mois seulement, mais il suivait l'équipe depuis un certain temps puisque celui-ci a secondé Pierre Clermont à la barre de l'équipe masculine. Il a donc tenté d'expliquer les déboires de l'organisation. Selon lui, le problème passe par le manque d'inscription et le bassin de population minime.

En guise d'exemple, 22 000 joueurs et joueuses évoluent dans la région de Québec contre seulement 5000 dans celle de la Mauricie. C'est pourquoi l'équipe du Rouge et Or se retrouvent toujours inversement aux Patriotes, dans le haut du classement. Pour remédier à la situation, Calmets croit tout d'abord qu'un recrutement à l'interne est de mise. Celui-ci pense qu'il y a des filles qui ont un bon bagage dans le domaine du soccer mais par manque d'information ou par timidité, elles n'osent pas venir démontrer leur savoir-faire. D'ailleurs, l'invitation est lancée, et celles qui croient pouvoir venir en aide à l'équipe peuvent faire appel au coordonnateur sportif, Pierre Clermont, au 376-5011, poste 4410.

Dans un autre ordre d'idée, l'entraîneur croit également que l'UQTR devrait faire affaire avec des sociétés qui pourraient embaucher les athlètes qui proviennent de l'extérieur. « Un emploi leur permettrait de bien s'implanter en Mauricie. » De plus, pour un développement à long terme, il serait bon de faire des visites dans les écoles primaires et secondaires de sorte que l'équipe puisse créer des liens avec les jeunes. Le fait d'avoir pu rencontrer les joueurs et joueuses des Patriotes étant jeunes pourrait éveiller en eux le désir de porter un jour l'uniforme de l'UQTR.

Donc, Yann Calmets a bien l'intention de travailler d'arrache pied afin de redresser la situation de l'équipe et la rendre la plus compétitive possible. Dans un futur rapproché, les joueuses participeront à un tournoi à Sherbrooke le 18 mars prochain ainsi qu'au Championnat Provincial qui se déroulera le 1er avril. D'ici là, l'équipe sportive du Zone Campus souhaite la meilleure des chances à M. Calmets et à son équipe.

Gabriel Genest
Étudiant en comm. sociale

sfbc Anapharm
Entreprise de recherche
sur les médicaments

www.anapharm.com

Je donne,
je reçois

Mathieu,
étudiant en informatique

NOUS RECHERCHONS PRÉSENTEMENT DES...

Hommes 18 ans et plus Fumeurs Non-fumeurs

Indemnité compensatoire jusqu'à 1 500 \$

Notre équipe se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions. Alors n'hésitez pas et appelez-nous dès maintenant ou visitez notre site web si vous correspondez aux critères.

(514) 485-7555 | 1 866 ANAPHARM

Heures d'ouverture du centre d'appel:
Lundi au vendredi : 8 h à 21 h Samedi : 9 h à 17 h

10 ANS de confiance

Anapharm vous offre bien plus que vous ne le pensez. Participer à une étude de recherche clinique chez Anapharm, c'est : • Obtenir un bilan de santé • Être suivi par un personnel médical hautement qualifié • Recevoir une indemnité compensatoire en fonction de la durée de votre séjour en clinique et de vos visites de retour • Un souci constant de votre confort, de votre bien-être et de votre sécurité.

Québec • Montréal • Trois-Rivières

Sports

Les partisans désertent à nouveau le Colisée cette saison



MARC CHEVRETTE
sport.zc@uqtr.ca

Dans la dernière édition du 6 au 19 février, le Zone Campus a titré un article dans sa section sportive : « Retour des partisans au Colisée ». Ce retour s'est fait grâce à un travail acharné de gens de l'université, en l'occurrence Mme Valérie Lessard-Masson. Mais, chassez le naturel, il revient vite au galop. Ce qui devait arriver arriva, le Colisée est redevenu désert.

Pauvres Patriotes, sans un support de tous les instants, ils ne peuvent avoir une foule intéressante durant les rencontres locales.

Lors de la rencontre du 17 janvier, les Patriotes ont disputé la victoire au Redmen de McGill devant 1200 spectateurs au Colisée de Trois-Rivières, cela grâce à Mme Valérie Lessard-Masson, avec toute une équipe. Ces derniers ont réussi à mettre de la vie dans ce vieux Colisée. Nous avons eu une belle illusion de sentiment d'appartenance le soir du 17 janvier dernier. Une rencontre où l'ambiance était présente : des anciens joueurs des Patriotes prenaient place dans les gradins, la direction et des enseignants de l'UQTR, et bien sûr, ceux qui ont mis l'ambiance dans ce Colisée, les étudiants. Est-ce que cette ambiance a eu comme effet d'avoir un septième joueur pour la troupe de Jacques Laporte? Je crois que oui. Peut-être que cette foule n'a pas nécessairement eu son mot à dire dans cette victoire des Patriotes. Il faut dire que les Patriotes ont disputé une rencontre digne d'une équipe qui va au Championnat canadien de façon régulière. Ça serait agréable que les autres équipes sportives (volleyball, soccer, natation) de cette université puissent vivre cette atmosphère lors de leurs rencontres. Les gens ont senti ce sentiment d'appartenance les jours qui ont précédé cette rencontre du 17 janvier. Grosse publicité sur le campus et dans les journaux, fait par les joueurs eux-mêmes; plusieurs étudiants ne parlaient pas de la nouvelle session qui débutait, ils se donnaient plutôt rendez-vous pour le match. Cela s'appelle un sentiment d'appartenance pour son équipe universitaire. Mais, une fois le travail acharné de gens qui croient aux sports universitaires terminé, le naturel est revenu au galop.

Alors que la rencontre du 17 janvier a attiré 1200 spectateurs, la rencontre du 31 janvier (un autre mardi soir) n'a attiré que 500 spectateurs. Quelle est la problématique? « Je crois que d'avoir une personne aux communications pour le sport à l'UQTR serait le monde idéal,

car oui le sentiment d'appartenance n'est pas présent. Mais est-ce que le financement est disponible? » mentionne Valérie Lessard-Masson, présidente du regroupement des diplômés de la Mauricie. « Cette rencontre a demandé beaucoup d'organisation à notre équipe, alors une personne prête à prendre en charge les promotions serait la bienvenue » rajoute Mme Lessard-Masson. Il faut dire que cette équipe a réussi un bon

tour de force pour cette rencontre. « Il y a au-dessus de 2000 anciens diplômés dans le regroupement et nous avons réussi à en attirer 400 pour le match, et la moitié n'était jamais venue à un match des Patriotes. Ce qui fût aussi remarquable : 60% des spectateurs étaient des étudiants » dit avec fierté la présidente. Le Zone Campus a échangé avec des étudiants, les jours suivants cette rencontre. Selon leurs dires, cette soirée

en fût une de plaisir. Pourquoi alors une absence durant les autres rencontres? Une question sans réponse. Pourtant, l'entrée est gratuite pour les étudiants. Selon certaines sources, il semble que la direction des Patriotes va garder la même ligne de pensée pour les étudiants l'an prochain. Les Patriotes tentent d'aider leur cause en rendant l'entrée gratuite, mais l'acteur de soutien, en l'occurrence les gens de l'université, ne semblent pas prêts à

jouer leur rôle. Sans des promotions et des billets gratuits distribués partout sur le campus, le Colisée restera désert. « Je dois dire que ce fût tout un feeling pour les joueurs de voir le Colisée avec une telle ambiance » mentionne Valérie Lessard-Masson. Les séries sont maintenant débutées, alors...

Marc Chevrette
Chef de pupitre, Sports

Ça pourrait être votre buanderie.
This could be your laundromat.

www.canada123go.ca 1 877 go123go

VOYAGER ET TRAVAILLER À L'ÉTRANGER
TRAVEL & WORK ABROAD



Affaires étrangères
Canada

Foreign Affairs
Canada

Canada

Sports

Après 25 ans, les cours de groupe n'ont plus de secrets pour le CAPS

Le Centre d'activité physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières (CAPS) n'est pas seulement un centre de musculation mais aussi un centre qui offre de multiples services sportifs. En effet, il y a un service sportif qui est offert depuis plus de 25 ans, soit le cours de mise en forme en groupe.

Sylvain Bourque, le coordonnateur du conditionnement physique en groupe et responsable de la gestion des plateaux sportifs au CAPS mentionne d'entrée de jeu que les cours de groupes sont en très bonne santé au CAPS. « Sans un travail organisé et la persévérance de Jean Hamel il y a plusieurs années, les cours de groupe ne seraient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Il faut dire aussi que faire du conditionnement physique est un mode de vie, et les gens sont conscientisés à cela », mentionne ce bachelier en éducation physique de l'UQTR.

Les cours de groupes touchent à plusieurs secteurs : « Musculation ado (13

ans et plus), aérobic (augmentation des étudiants de ce côté), piscine, cours pré-nataux, gymnase, et cours pour 50 ans et plus. Depuis quelque temps, nous avons des gens cardiaques et des gens atteints de sclérose en plaques qui sont participants dans nos cours », nous explique avec fierté Sylvain Bourque.

Malgré une hausse d'achalandage qui rend la direction du CAPS heureuse, le Centre de conditionnement physique de l'UQTR doit savoir tirer son épingle du jeu car la compétition est féroce dans certains secteurs. « Du côté de l'aérobic et du work-out, nous devons faire compétition avec cinq autres centres qui offrent le même service que nous. Le Cégep et la Polyvalente De-La-Salle font de même du côté de la piscine », dit le coordonnateur Sylvain Bourque.

Malgré cette compétition, qu'est-ce qui fait que le CAPS est en bonne santé? « Un travail très consciencieux des intervenants qui amènent un dynamisme et un plaisir à leurs cours; ce qui fait en sorte que les gens se sentent en famille », se plaît à dire Sylvain Bourque.

Vous savez, nos cours de groupes ne sont pas des cours personnalisés et l'accent n'est pas mis sur les performances, notre but est d'améliorer le bien-être des gens », rajoute-t-il.

Dans la catégorie des 50 ans et plus, il y a une hausse remarquable. « Tout d'abord, il faut dire même si cela semble paradoxal que les Canadiens et les Québécoises ne sont pas les plus actifs. Je dois vous dire que dans la catégorie 25 à 40 ans, les participants ont une faible participation. Du côté des adolescents avec la venue des ordinateurs, des jeux vidéo, ils sont beaucoup plus passifs envers l'activité physique. » Mais pourquoi la hausse pour les 50 ans et plus? « Il y a aujourd'hui de plus en plus de personnes qui prennent leur retraite dans la cinquantaine et par le fait même, recherchent une qualité de vie et cette qualité de vie passe par l'activité sportive », explique Bourque.

Si une qualité de vie passe par l'activité physique, que se passe-t-il chez les jeunes, quelles sont les raisons de ce manque d'énergie? « Il y a deux raisons

à ce problème. Ainsi va le parent, ainsi va le jeune. La plupart du temps, les jeunes sont à l'image de leurs parents. Un parent qui prône l'activité physique par le fait même, il conscientise l'enfant et s'il fait le contraire (parent) l'enfant aborde dans le même sens. Il y a les écoles aussi, surtout du côté du primaire. Je trouve que les professeurs mettent trop d'accent sur les performances et cela est désolant. Pourquoi ne pas mettre l'accent sur la participation et faire travailler l'enfant à la hauteur de son talent? Le résultat sera meilleur. »

Ce que déplore Sylvain Bourque, c'est la faible participation du personnel de l'UQTR. « Il y a tout près de 750 inscriptions cette session pour les cours de groupes, mais le pourcentage de participation du personnel est de 4%; cela est dommage. »

Encore une fois la question se pose, est-ce que le CAPS ne met pas assez d'emphase sur la publicité? « Oui, effectivement, la publicité est absente et faire l'embauche d'une personne aux communications serait un atout,

« Faire du conditionnement physique est un mode de vie, et les gens sont conscientisés à cela »

mais il y a un budget à respecter. Ceci est un constat. » Mais le coordonnateur Sylvain Bourque a pris une avenue pour sensibiliser le personnel de l'Université. « Nous sommes associés au Comité institutionnel pour les activités socio-culturelles. Alors les gens peuvent aller sur le réseau de l'Université et voir les activités offertes par le CAPS. Le CAPS offre les cours en groupe du lundi au vendredi (matin, midi et soir) à des heures fixes. »

Marc Chevrette
Chef de pupitre, Sports

Les étudiants du baccalauréat en Education physique sont-ils impliqués au CAPS?

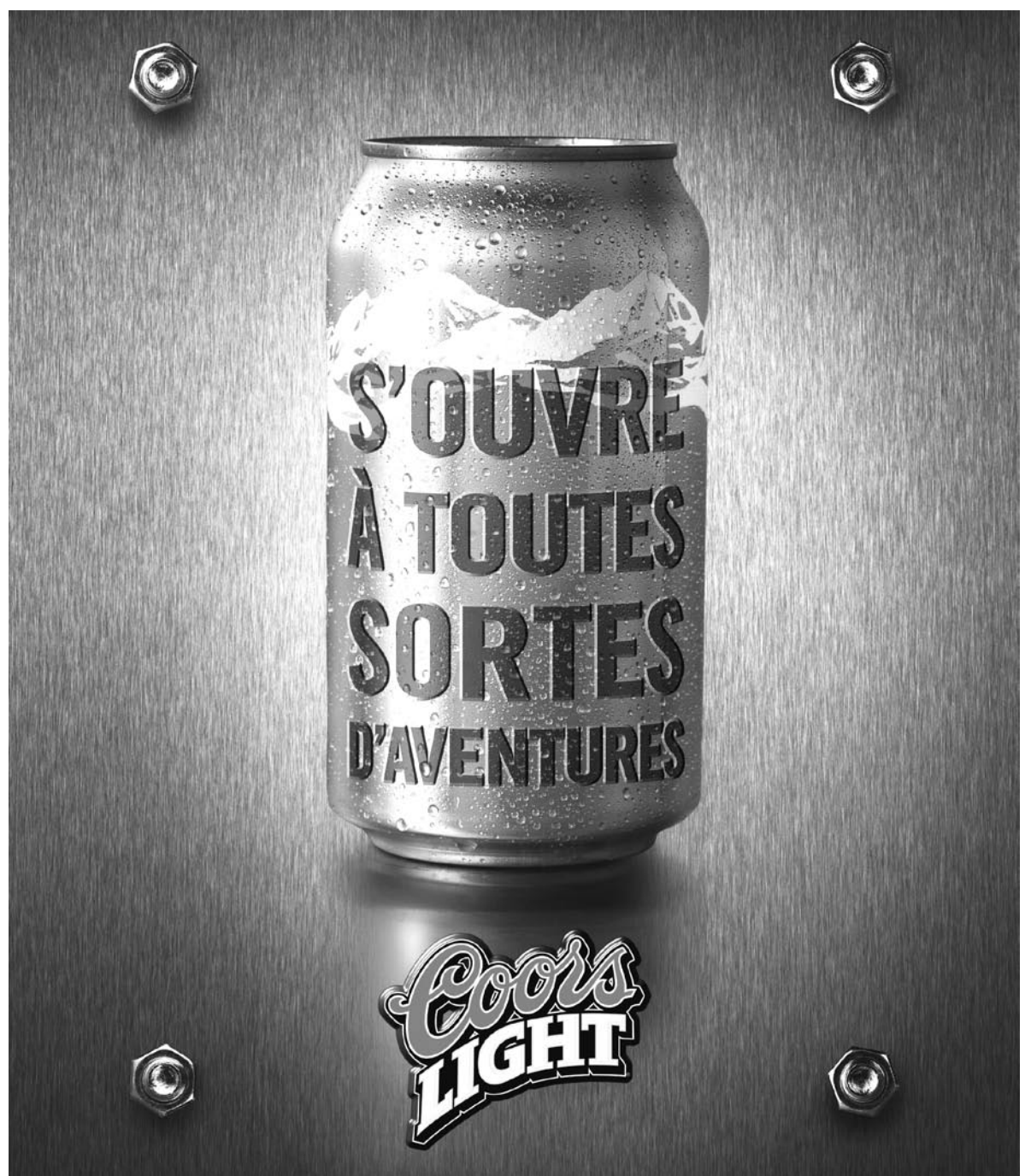
Il y a un gros point d'interrogation qui existe au CAPS de l'UQTR, soit l'absence des étudiants du baccalauréat en éducation physique, et ce au grand désappointement de Sylvain Bourque. « Pour moi cette absence me déçoit énormément. Car il n'est pas normal que sur dix stagiaires dans tout le Centre d'Activité physique de l'UQTR, il y a seulement deux étudiants en éducation physique et huit des autres concentrations », mentionne-t-il avec déception.

Est-ce qu'il y a un travail de recrutement qui se fait du côté du CAPS? « À chaque année, je visite les étudiants de première et deuxième année, et je leur explique les emplois possibles chez nous et ce, pas seulement dans la salle de musculation, mais partout dans le centre. Cela donne aux élèves beaucoup de possibilités de travail et surtout une très bonne expérience et par le fait même une grande ouverture à la fin des études. Surtout qu'ils sont très bien encadrés par nos professionnels. »

Il tient à mentionner que le CAPS est ouvert à tout projet avec les gens du bac-

calauréat et de la maîtrise. Le coordonnateur et son équipe sont conscients qu'une formation des étudiants qui arrivent au CAPS pour un stage est d'une importance capitale. « Une formation est donnée à chaque étudiant, peu importe le domaine qu'il veut travailler (aérobic, aquaforme, gymnase etc..) au CAPS. Les étudiants doivent travailler avec un professionnel durant la première session, suivi d'une évaluation. Lors de la deuxième session, le stagiaire prend en main son groupe, mais tout en ayant un encadrement d'un professionnel qui pourrait intervenir à raison de trois fois dans la session; le stagiaire est filmé et lors des rencontres avec le professionnel, les deux complices visionnent le film pour que le stagiaire puisse s'ajuster dans son enseignement, » explique Bourque. Pour que les stagiaires soient bien encadrés, Sylvain Bourque compte sur quatre professionnels, soit : Monia Deschênes, Dominique Mailhot, Michèle Plier et, le seul garçon, François Arsenault.

Marc Chevrette



Correspondance du CIPUF

L'eau : pour tous et par tous

Des délégués du Forum social mondial de Caracas parviennent à un consensus

CARACAS, Venezuela (CIPUF, envoyé spécial) - Aujourd'hui, 1,5 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et 34 000 personnes en meurent chaque jour. Or, par-delà ce discours statistique alarmant, la société civile mondiale s'organise. Lors du VIe Forum social mondial tenu à Caracas du 24 au 29 janvier derniers, plus de 60 organisations non gouvernementales étaient présentes afin de mettre sur pied une stratégie pour lutter contre la marchandisation de l'or bleu.

Réunissant cette année plus de 100 000 participants et offrant quelques 1 800 ateliers et conférences, le Forum social mondial de Caracas a brillé par l'éclectisme de son discours. Étudiants, syndicats, paysans, académiciens, politiciens, citoyens et militants se sont donné rendez-vous pour réfléchir à la construction d'un monde «plus juste et solidaire.» Si plusieurs ont critiqué le manque de propositions concrètes issues de l'événement d'envergure internationale, force est de constater que, dans le cas du traitement de la thématique de l'eau au sein du forum, les efforts des participants ont porté fruit.

Organisé dans le cadre du forum social, le Forum de l'eau présentait une série de séminaires intitulés «Pour une stratégie commune contre la marchandisation et la privatisation de l'eau.» Danielle Mitterrand, déléguée de France Libertés, explique la signification et la portée de ces rencontres : «Nous devons diffuser ce message de l'eau, symbole d'un combat pour lequel nous sommes passés de la phase de sensibilisation à celle de l'action. À la fin de ce forum, nous voudrions être aptes à présenter au monde entier la démarche à parcourir afin d'imposer une volonté populaire qui entraînera la volonté politique de nos dirigeants. Nous devons lutter pour que l'eau ne soit pas considérée comme une marchandise, mais comme un bien commun de l'humanité.»

Les conclusions des délégués présents au Forum de l'eau ont été réunies sous la forme d'une déclaration signée par 43 organisations et mouvements sociaux

issus de plus de 12 pays. Cette déclaration sera officiellement présentée en mars prochain, à Mexico, au IVe Forum mondial sur l'eau, événement réunissant dirigeants politiques et chefs d'entreprises impliqués dans le commerce de l'eau.

Considérant l'eau comme un «bien commun» et son accès comme un «droit humain fondamental», la déclaration rejette «toute forme de privatisation de ce bien», pose la nécessité de sa gestion «publique, sociale, communautaire et participative» et propose aux «organisations, mouvements sociaux, gouvernements et parlements d'inclure ces principes aux appareils juridiques locaux, nationaux et internationaux.» De plus, les signataires de la déclaration demandent «aux gouvernements qui participeront au Forum sur l'eau de Mexico, aux rencontres du Mercosur, de l'Union européenne et de la Banque mondiale» de refuser toute proposition qui ne tienne pas compte des principes susmentionnés.

La pointe de l'iceberg

La déclaration de Caracas n'est certes pas un acte isolé. Elle représente plutôt l'un des moments d'un long processus citoyen visant à assurer une répartition juste et équitable de la ressource hydrique, et ce, à l'échelle planétaire. Parmi les actions dans le sillage desquelles elle s'inscrit, notons la Déclaration du Club de Rome sur l'eau de décembre 1993, la signature, en 1998, du Contrat mondial de l'eau ainsi que la naissance, en février 2002, de la Coalition mondiale contre la privatisation et la marchandisation de l'eau.

Selon Maude Barlow et Tony Clarke, récipiendaires du prix «Right Livelihood» —mieux connu sous le nom de «Prix Nobel alternatif»—, un mouvement global est en voie de se mettre en place : «Il existe en ce moment un puissant mouvement de base à niveau international, surgi de l'association de paysans, de peuples autochtones, d'activistes pour les droits humains, d'environnementalistes, de groupes de femmes et d'habitants de mille communautés tout autour du monde qui luttent pour le droit de contrôler leurs sources d'eau locales. Leur message principal est que l'eau est un élément essentiel à la vie, un droit humain uni-

versel, que l'eau ne peut simplement être convertie en un article destiné au marché mondial.»

Les forum sociaux : lieux de rencontres et de coopération

Contribuant au renforcement des liens entre différents acteurs sociaux et au partage d'expériences et de connaissances, les forums sociaux comme celui de Caracas participent de cette mouvance internationale.

«Les forums sociaux permettent à chacun d'apprendre à connaître les gens, leur humanité, par-delà les textes et les idées. Je sens que lutter simplement depuis nos maisons et depuis nos pays, aujourd'hui, n'est pas suffisant. De l'autre côté du pouvoir, les grandes entreprises possèdent leur carte du monde, leur stratégie. Nous devons nous demander quelle carte du monde possède la société civile», affirme Javier Tax, délégué uruguayen de la Casa Bertolt Brecht.

À l'issue d'un plébiscite tenu en 2004, un amendement à la constitution uruguayenne a été adopté, conférant à l'eau le statut de «droit humain» et de «bien public.» Les délégués uruguayens ont tenu à faire connaître cet important précédent lors du forum : «L'idée était

de montrer aux autres participants que bien que l'Uruguay soit un petit pays à l'échelle du continent, son cas en est néanmoins un d'importance par rapport à la lutte des mouvements sociaux contre la privatisation de l'eau à niveau mondial, puisque notre outil est distinct de celui qui a été utilisé lors de la guerre violente menée par les Boliviens à Cochabamba. En Uruguay, nous avons utilisé les recours de l'ordre juridique dominant, de la constitution uruguayenne, qui ouvre des brèches pouvant être utilisées par la population civile pour avancer en ce qui a trait à l'accès généralisé et non élitiste à l'eau», a expliqué Monsieur Tax.

Souvent considérés comme «première guerre de l'eau du XXIe siècle», les soulèvements populaires ayant eu lieu à Cochabamba depuis avril 2000 contre la privatisation des services d'aqueducs ont marqué un point tournant dans les luttes populaires pour le droit et l'accès à l'eau. Oscar Olivera, porte-parole de la Coordinadora de Defensa del Agua y de la Vida, a tenu à partager l'expérience bolivienne dans le cadre du forum de Caracas : «La lutte pour l'eau est une lutte pour la vie. Ce qui s'est passé à Cochabamba en est un exemple clair. Notre lutte pour l'eau nous a ouvert les yeux, nous a fait réaliser

que presque tout dans ce monde est en train de se convertir en marchandise et qu'il est nécessaire de récupérer non seulement l'eau, mais aussi nos traditions, nos valeurs et notre culture pour pouvoir transmettre un héritage à nos enfants.» Monsieur Olivera souligne l'importance de la mobilisation populaire dans la lutte en vue de créer des modèles étatiques de gestion participative : «La politique ne doit pas que se faire dans les congrès et les parlements, les citoyens doivent comprendre qu'ils ont aussi un pouvoir», a-t-il affirmé.

Selon un délégué vénézuélien, le fait qu'un Forum sur l'eau se soit déroulé au Venezuela, dans un pays où «l'eau en bouteille vendue sur la rue coûte plus cher que le pétrole», est significatif : «Les pays d'Amérique du Sud vivent un moment historique. La consolidation de gouvernements démocratiques préoccupés par la justice sociale nous amène à nous interroger sur les modèles de gestion de l'eau imposés par les pays industrialisés», a-t-il souligné. Dans un tel contexte, gageons que les rencontres tenues dans le cadre du forum de Caracas n'auront pas été qu'un simple coup d'épée dans l'eau...

Dominique Henri

Université d'Ottawa



Priorité aux études supérieures et à la recherche !

L'Université d'Ottawa est en passe de devenir une des grandes universités de recherche du pays. Dans cette perspective, elle investit de façon majeure dans les études supérieures.

Elle proposera dès mai 2006 un régime de bourses et d'appui financier parmi les plus compétitifs au pays :

- Au doctorat, près de 80 % de nos étudiants et étudiantes (Canadiens et résidents permanents) recevront au moins 70 000 \$ sur quatre ans.
- À la maîtrise, plus de 50 % de nos étudiants et étudiantes (Canadiens et résidents permanents) recevront au moins 14 000 \$.
- Tous profiteront d'avantages intéressants, comme notre populaire régime de subventions de voyage, en vertu duquel ils participent à des congrès afin de présenter les résultats de leurs recherches.

Plusieurs programmes d'études garantiront même plus que les chiffres cités.

Pour plus de renseignements, consultez le site régulièrement www.etudesup.uOttawa.ca



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

CIPUF
CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA PRESSE UNIVERSITAIRE
FRANCOPHONE

Ce reportage a été réalisé grâce aux contributions de l'Office Québec-Amériques pour la Jeunesse (OQAJ) et du Carrefour international de la Presse universitaire francophone (CIPUF).



RÉUSSIR EN RÉGION

Geneviève Dallaire Directrice Générale

Jeune Chambre de commerce de la Mauricie

Originaire de Trois-Rivières, cette jeune femme de 25 ans a fait ses études collégiales au Collège Laflèche pour ensuite entreprendre des études en communication à l'Université Laval. Une fois son baccalauréat terminé, il était important et nécessaire pour elle de revenir en région. Elle a décroché un premier emploi comme agente de communication à la Chambre de commerce du Centre-de-la-Mauricie. Ensuite, elle a obtenu un poste à la SADC du Centre-de-la-Mauricie à titre d'agente de communication. Parallèlement à son travail, elle décide de s'impliquer à la Jeune Chambre de Commerce de la Mauricie notamment pour élargir son réseau de contact. Elle s'investi et fait sa marque au sein de différents comités. Cette implication fut fort profitable pour elle car, après avoir soumis sa candidature, elle a obtenu le poste de directrice générale qui était vacant. « Il est certain que mes implications au sein de l'organisation m'ont aidé en entrevue, car j'étais déjà au courant de bien des dossiers » commente Geneviève. À 24 ans, cette jeune leader avait donc un défi de taille devant elle et de beaux projets d'avenir.

Bref, cette jeune professionnelle est pleinement heureuse en Mauricie. Elle est près de sa famille, de ses amis et adore l'environnement dans lequel elle vit. En plus, Geneviève a l'opportunité d'accomplir un travail des plus motivant. Elle considère qu'elle a une belle qualité de vie et elle apprécie de ne pas avoir à vivre les contraintes des grands centres urbains.



Ce publi reportage à été payé par le Forum Jeunesse Mauricie

Sports

Le club de natation les Patriotes a rendez-vous aux Championnats canadiens



LUC BOIVIN, ENTRAÎNEUR DU CLUB DE NATATION DES PATRIOTES (PHOTO: D. DENONCOURT)

Après avoir bien performé lors de quatre coupes universitaires et un championnat provincial, le club de natation, les Patriotes de l'UQTR s'amène au Championnat Canadien universitaire avec confiance.

De l'avis de l'entraîneur du club de natation des Patriotes Luc Boivin, la saison 2005-2006 en fût une de progression. « Avec de très bonnes performances aux quatre coupes universitaires et au championnat provincial, est-ce que je peux dire que notre saison est excellente ? Lors de notre première participation en coupe universitaire, nous avons terminé quatrième, mais surtout nous sommes allés chercher une victoire aux relais 4x50 mètres. »

Malgré de bonnes performances lors des dernières compétitions, le club de natation trifluvien se doit d'être performant à chaque rendez-vous. « Le club de natation compétitionne avec seulement neuf nageurs, alors que les autres universités alignent tout près de 30 nageurs. Si notre club alignait plus de 20 nageurs, les résultats seraient vraiment différents, ce qui fait que nous compétitionnons différemment », mentionne Boivin. « Nous misons sur les performances de nos nageurs et cela rapporte », rajoute-t-il.

Ce qui est intéressant pour les Patriotes est qu'ils réussissent à performer contre des universités où le programme est excellent. « Vous savez que compétitionner contre McGill est un bon défi, contre Sherbrooke également. Mais, je dois dire que Sherbrooke a un programme identique au nôtre, et nous sommes capables d'aller

chercher des victoires contre eux », se plaît à dire Boivin. Cette année, les Patriotes affichent la plus grande délégation de leur histoire. Pour la première fois, quatre garçons en font partie. De plus, cette équipe aligne des nageurs de qualité. « Lorsque tu alignes des nageurs de qualité comme Jennifer Carroll, les deux frères Anctil (Pascal et Alexandre) et Benoit Banville Auger, tu ne peux que te sentir en confiance. Avoir ces nageurs, cela amène de la crédibilité à notre programme », nous explique l'entraîneur Luc Boivin.

La progression du club de natation est constante année après année, ce qui est de bon augure pour le futur. « Comme je viens de mentionner, nous avons de plus en plus de crédibilité dans le circuit. La qualité de notre programme et du personnel qui l'entoure sont les facteurs de cette progression. Je dois dire également que les nageurs sont très à l'aise avec le programme, et que de plus en plus, nous accueillons des nageurs provenant des autres universités », nous a dit avec fierté Luc Boivin. L'entraîneur Luc Boivin donne beaucoup de crédit à ces athlètes. Mais à voir l'entraîneur prodiguer ses connaissances de façon précise, on voit qu'il est un passionné de cette discipline. De fait, le mot *performance* illustre bien sa ligne de conduite. Les Championnats canadiens se dérouleront du 24 au 26 février à Québec.

Marc Chevrette
Chef de pupitre, Sports

**ZONE
CAMPUS**
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pour écrire dans la section *Sports*, écrivez au chef de pupitre Marc Chevrette à l'adresse suivante: sport.zc@uqtr.ca

Visitez notre site Internet: zonecampus.ca

Consultation référendaire sur les frais de scolarité du 17 au 24 mars

En ligne au www.uqtr.ca/Etudiant
Je me positionne; je vote!

Un message de l'



Autorisé par le directeur générale référendaire

Venez découvrir notre nouveau menu!

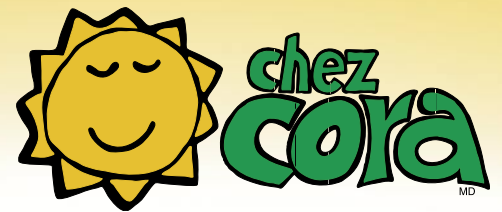
Des nouvelles couleurs,
de nouveaux plats,
de nouvelles saveurs!



Environnement
sans fumée

Brie fondant à l'érable

CORA tu m'émerveilles!



Deux adresses à Trois-Rivières : 3730, boulevard des Forges, 1350, rue Royale



**ZONE
CAMPUS**
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR